The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

28 April 2004, Vol. 7, No. 15 | Le 28 avril 2004, vol. 7, nº 15

Life in KABUL

La vie à KABOUL

Daily life in Afghanistan is about as far removed from life in Canada as one can get. As the sun sets behind a hill and sand swirls in the early evening twilight, an old truck loaded with men from the surrounding countryside makes its way out of the city of Kabul. Our photographers at Camp Julien record a day in the life of many citizens of Kabul and the surrounding countryside.

La vie quotidienne en Afghanistan est probablement ce qui s'écarte le plus de la vie au Canada. Alors que le soleil se couche derrière une colline et que le sable tourbillonne dans le crépuscule qui descend, un vieux camion rempli d'hommes de la campagne environnante sort de la ville de Kaboul. Nos photographes au Camp Julien captent sur pellicule la vie quotidienne de nombreux citoyens de Kaboul et des alentours.

Pages 4-5

In this issue / Dans ce numéro

Building bridges with communities / Des ponts pour les collectivités 6-7
Army / Armée 8-9
Navy / Marine 10-11
Air Force / Force aérienne 12-13
CF wins at championships / Les FC gagnent aux championnats 16
CFPN / BPFC ..... Insert / Encart

National Defence | Défense nationale

Canada

Role of CF signaller has not changed much over last 100 years

By 2Lt Jim Creamer

Lodged in the basement of the Barrack Green Armouries, 722 (Saint John) Communication Squadron is the oldest Communication Squadron in the British Commonwealth, and this is our centennial year.

The Squadron was brought into existence on March 25, 1904 with General Order 58 and was originally known as No. 8 Section, Canadian Signal Corps. This was the beginning of the proud provenance to which the squadron lays claim.

The squadron has a long and storied history with many members decorated for their heroic deeds during conflict. Stories of these brave individuals surfaced at the centennial celebration as members of the squadron delved into the past and listened to the veterans, while gaining a new appreciation for what the Squadron represents. The veterans presence has served to enrich all the events and given special meaning to a 100 years of duty and honour.

Among those remembered were Lieutenant-Colonel Thomas Edward Powers, recipient of the Distinguished Service Order for gallantry and distinguished service in the face of the enemy; Major W.D. Henderson was awarded the Distinguished Conduct Medal for consistent gallantry in several actions and the French Médaille Militare for bravery in battle during 1916; LCol Allan Leavitt was awarded the Military Cross as a captain in 1916 for bravery and leadership in the face of the enemy and also received the Queen's South Africa Medal, with five clasps, and Private Harry Melbourne Adams was decorated for conspicuous gallantry during the first German gas attack on the Western Front for carrying orders under heavy shell and rifle fire when telephone lines were down.

While these brave soldiers represent the solid foundation upon which the current squadron is built it can be said the role of a signaller in the CF has not changed much over the last 100 years—quite simply to provide communications. Under a dozen different names, titles and numerical designations, 722 Squadron has filled this role by providing individual and collective communication support to CF operations, both domestic and international.

Nearly 500 years ago, the title "Master of the Post" was given to the individual entrusted with the expeditious handling of the King's Dispatches. Linked by deed and devotion to this historical footnote and to mark the centennial of Canada's oldest Communication Squadron, the Masters of the Post museum, has been established to house and display the medals, photographs, signaling equipment, uniforms and other artifacts that represent the squadron's rich history. In addition, the Unit is currently working to support the Ridgewood Veterans Wing Dementia Unit, Saint John, N.B. to help enhance the lives of our war veterans.

Spécialiste des transmissions des FC : un rôle qui a peu changé en 100 ans

par le Slt Jim Creamer

Logé dans le sous-sol du bâtiment Barrack Green Armouries, le 722e Escadron des communications, Saint John est le plus vieil escadron de ce genre au sein du Commonwealth britannique, et il célèbre son centenaire.

L'Escadron a vu le jour le 25 mars 1904, avec l'ordonnance générale 58, et il portait le nom de Section 8 – Service des transmissions canadien. Ce fut là le début de sa fière existence.

L'Escadron a un long passé riche en histoires, et bon nombre de ses militaires ont été décorés pour leurs actes héroïques lors de conflits. Les exploits de ces braves individus resurgissent lors des célébrations du centenaire alors que des membres de l'Escadron explorent le passé et écoutent les anciens combattants, gagnant du même fait un nouveau respect pour les valeurs véhiculées par l'Escadron. La présence d'anciens combattants enrichie tous les événements et donne une signification spéciale à 100 ans de devoir et d'honneur.

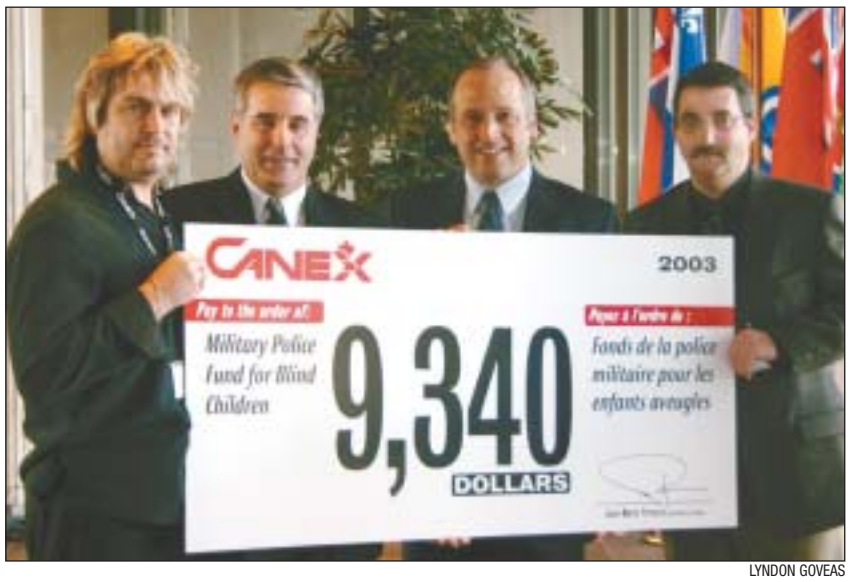
Parmi ceux dont on se remémore le vécu se trouvent le Lieutenant-colonel Thomas Edward Powers, récipiendaire de l'Ordre du service distingué pour actes de bravoure et service distingué en présence de l'ennemi; le Major W.D. Henderson, récipiendaire de la Médaille de conduite distinguée pour une constante bravoure et de la Médaille militaire française pour actes de courage au combat en 1916; le Lcol Allan Leavitt, qui a reçu la Croix militaire lorsqu'il était capitaine en 1916 pour actes de bravoure et son leadership en présence de l'ennemi ainsi que la Médaille de la Reine pour l'Afrique du Sud (cinq barrettes), et le Soldat Harry Melbourne Adams, décoré pour bravoure remarquable lors de la première attaque allemande au gaz sur le front occidental pour avoir transmis des ordres sous un tir nourri d'obus et de fusils, alors que les lignes téléphoniques étaient mortes.

Bien que ces braves soldats représentent la base solide sur laquelle l'Escadron repose, on peut dire que le rôle d'un spécialiste des transmissions dans les FC a peu changé au cours des 100 dernières années – tout simplement il s'agit de s'occuper des communications. Sous une douzaine de désignations numériques, de noms et de titres différents, le 722e Escadron des communications s'est acquitté de son rôle en appuyant les transmissions individuelles et collectives lors d'opérations des FC, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Il y a presque 500 ans, le titre de « Master of the Post » (maître des postes) était conféré à l'individu chargé du traitement expéditif des dépêches du roi. Lié par les actes et par le dévouement à cette note historique, et pour célébrer le centenaire du plus vieil escadron des communications du Canada, le musée Masters of the Post a été mis sur pied afin d'exposer les décorations, les photos, le matériel de transmission, les uniformes et d'autres artéfacts témoignant de l'histoire exceptionnelle de l'Escadron. De plus, le 722 E Comm appuie actuellement l'unité de soins pour les personnes atteintes de démence, au Pavillon des vétérans de Ridgewood à Saint John (N.-B.), afin d'améliorer la vie de nos anciens combattants.

Due to the generosity of its customers, CANEX, a division of the Canadian Forces Personnel Support Agency, made a significant contribution to the Military Police Fund for Blind Children (MPFBC), representing fundraising efforts during its 2003 Christmas "Trim Our Tree for a Loonie" campaign. From (left to right): Jacques Croizet, CANEX Advertising and Sales Promotion Manager; Jean-Marie Pérusse, CANEX President; present a cheque for $9 340 to LCol David Shuster, MPFBC Chair; and Maj Gilles Sansterre, MPFBC Vice-Chair. CANEX established a partnership with the MPFBC to raise funds and awareness across the country. The MPFBC, established in 1957, provides funding for programs and specialized equipment to improve the quality of life for blind children and their families across Canada. The fund is a registered charity and all contributions are tax deductible. More information on the MPFBC is available at your local CANEX, MP detachment or on-line at ***www.vcds.dnd.ca/cfpm/pubs/blind/intro_e.asp****.*

Grâce à la générosité de ses clients, CANEX, une division de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes, a fait une contribution considérable au Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles (FPMEA). Cette contribution a été amassée lors de la campagne de collecte de fonds de Noël 2003 « Décorez notre sapin pour un huard ». De gauche à droite, Jacques Croizet, gestionnaire de la publicité et de la promotion des ventes au CANEX et Jean-Marie Pérusse, président de CANEX, présentent un chèque de 9 340 $ au Lcol David Shuster, président du FPMEA et au Maj Gilles Sansterre, vice-président du FPMEA. CANEX a formé un partenariat avec le FPMEA en vue d'amasser des fonds et de sensibiliser la population à cette cause partout au pays. Créé en 1957, le FPMEA permet le financement de programmes et l'achat de matériel spécialisé pour améliorer la qualité de vie des enfants aveugles et de leurs familles au Canada. Le FPMEA est constitué en organisme de bienfaisance enregistré et tous les dons sont déductibles d'impôt. Pour de plus amples renseignements au sujet du FPMEA, adressez-vous au CANEX ou au détachement de PM de votre localité. Vous pouvez aussi consulter le site suivant : ***www.vcds.dnd.ca/cfpm/pubs/blind/intro_f.asp****.*



LYNDON GOVEAS

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Gloria Kelly (819) 997-0889
Cheryl deLaplante (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC YVES PROTEAU

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

On the road with 42 Radar Squadron

By Capt Kael Rennie

Events surrounding the fall-out of September 11, 2001 have highlighted the importance of aerospace control within the interior boundaries of North America, with increased priority put on key public events. For support on such events and activities Canada calls on the two TPS-70 mobile radar systems that can be deployed to conduct tactical control and surveillance of air operations worldwide.

Normally operating in support of local flying at 4 Wing Cold Lake, 42 Tactical Mobile Radar Squadron set out in February to exercise its mobility mandate. Exercise LEWIS and CLARK named in honour of the 200th anniversary of the famous explorers' expedition to the Pacific Northwest, a 10 vehicle convoy set its course through the Rockies and on to Camp Rilea, Oregon.

Once established at Camp Rilea, the objective of the exercise was twofold. "We chose Camp Rilea not only to practice moving the squadron, but also to achieve combat skill qualifications as a unit," said Major Frank Ebner, commanding officer of 42 Radar Squadron. In fact, 42 Radar is the first 4 Wing unit to achieve this qualification while at a deployed location. This entailed over five days of training consisting of a variety of skills: a trip through the gas hut, and all squadron members qualified on the C-7 rifle. Under the watchful eye of augmentees from Wing Readiness, 42 Radar Squadron was given specific training on individual, squad and platoon-sized tactics by members of Portland's 142nd Fighter Wing Security Forces.

The greatest training opportunity came from US Air Force personnel who had convoyed their TPS-75 radar from Kuwait to Baghdad International Airport, where along the way they were ambushed and suffered several casualties. 42 Radar Squadron was able to take these lessons and practice them under some dynamic conditions.

The highlight of the deployment was two days of convoy training through simulated hostile territory. Faced with opposition forces, the convoy commander had to determine whether to dismount and fight or try and push through to the objective. Adding to the realism was a US Coast Guard HH-60 helicopter, which provided both gunship and MEDEVAC support to the convoy.

In addition to the combat skills and convoy training, 42 Radar provided its regular surveillance and control of F-15A fighter aircraft from the 142nd Fighter Wing. 42 Radar redeployed back to 4 Wing with a greater appreciation of what it means to be a tactical mobile radar squadron.

Capt Rennie is the administration officer with 42 Radar Squadron.

LT TIMM, OREGON AIR NATIONAL GUARD

42 Radar Squadron conducts convoy training using American lessons learned from their experiences in Iraq.

Des membres du 42e Escadron de radar effectuent de l'entraînement en convoi, en tirant profit des leçons apprises par les Américains en Iraq.

Sur la route avec le 42e Escadron de radar

par le Capt Kael Rennie

Les événements qui se sont produits à la suite du 11 septembre 2001 ont fait ressortir l'importance de nous doter d'un contrôle aérospatial à l'intérieur des frontières de l'Amérique du Nord et d'accorder une priorité accrue aux manifestations publiques clés. Lors de tels événements et activités, le Canada a recours à deux systèmes radar mobiles TPS-70 qu'il est possible de déployer pour effectuer le contrôle tactique et la surveillance des opérations aériennes, et ce partout dans le monde.

En février, le 42e Escadron de radar tactique mobile, qui appuie normalement les vols locaux de la 4e Escadre Cold Lake, a entrepris de s'entraîner pour être en mesure de remplir son mandat de mobilité. Dans le cadre de l'exercice LEWIS and CLARK, ainsi nommé pour souligner le 200e anniversaire de l'expédition de célèbres explorateurs dans le Pacific Northwest, on a formé un convoi de dix véhicules qui a suivi un itinéraire passant par les Rocheuses pour se rendre à Camp Rilea, en Oregon.

Au camp, l'exercice comportait un objectif à deux volets. « Nous avons choisi Camp Rilea, non seulement pour nous entraîner à nous déplacer, mais également pour réussir, en tant qu'unité, la qualification relative aux techniques de combat », a déclaré le Major Frank Ebner, commandant du 42e Escadron de radar. En fait, cet escadron est la première unité de la 4e Escadre à obtenir cette qualification lors d'un déploiement. Pour y arriver, il a fallu subir un entraînement de cinq jours à diverses techniques, comportant un exercice dans une chambre à gaz et un autre de tir au fusil C-7, pour lequel tous les membres de l'escadron se sont qualifiés. Sous l'œil vigilant des renforts de l'Escadrille d'instruction en disponibilité opérationnelle, le 42e Escadron de radar a reçu des membres des forces de sécurité de la 142nd Fighter Wing de Portland une formation sur les tactiques particulières aux individus, aux groupes et aux pelotons.

Les membres de la Force aérienne américaine ont fourni l'occasion d'entraînement la plus intéressante, car ce sont eux qui ont dû convoyer leur radar TPS-75 du Koweït à l'aéroport international de Bagdad, parcours durant lequel ils ont été victimes d'embuscades et ont subi plusieurs pertes humaines. Le 42e Escadron de radar a su tirer profit des leçons et les mettre en application dans des conditions dynamiques.

Le point culminant du déploiement a été l'entraînement en convoi d'une durée de deux jours qui s'est déroulé dans un territoire hostile simulé. Confronté aux forces d'opposition, le commandant du convoi a dû décider s'il fallait s'arrêter et se battre ou tenter de poursuivre la route pour atteindre l'objectif. Pour ajouter au réalisme, on a fait appel à un hélicoptère HH-60 de la garde côtière américaine, fournissant ainsi au convoi un hélicoptère de combat et d'évacuation sanitaire.

En plus de participer aux exercices de combat et à l'entraînement en convoi, le 42e Escadron de radar a accompli ses activités régulières de contrôle et de surveillance pour les chasseurs F-15A de la 142nd Fighter Wing. Le 42 ER est rentré à la 4e Escadre en comprenant mieux son rôle d'escadron de radar tactique mobile.

Le Capt Rennie est l'officier d'administration du 42e Escadron de radar.

Members of 42 Radar Squadron set up the TPS-70 Radar Antennae off the back of a heavy engineer support vehicle via the palletized load system at Camp Rilea, Oregon.

Des membres du 42e Escadron de radar installent l'antenne du radar TPS-70 à l'arrière d'un véhicule de soutien lourd du génie, au moyen d'un système de chargement palettisé, à Camp Rilea, en Oregon.

CPL GARY JESSO

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

By Gloria Kelly

When Canadian troops deployed to Afghanistan, many were not sure what to expect from the local population in and around Kabul or how their presence would be accepted.

Master Corporal Yves Proteau and Corporal Chris Connolly, photographers with the All Source Intelligence Centre (ASIC) deployed to Camp Julien, recently went out into Kabul and the surrounding countryside to photograph daily life so we here in Canada could see first hand the conditions under which the local population lives and to get a sense from their images of just why Canadians are there to help this country and its people.

MCpl Proteau says the people of Afghanistan in the Kabul area, "Seem to accept us well; the kids are very happy when they see us passing by or when we stop for few minutes and dismount, to play or chat with them. The older Afghan people, it's harder to tell. Some smile and wave at us and some have no reaction at all. In most cases they are very kind with us. Some are curious, they probably ask the question, who are you?"

"I think they understand that we are a kind of hope for Afghanistan, but the hope in the new government is more important," said MCpl Proteau. "The majority of the people seem to me to be very peacefully, relaxed and at the same time tired of over 20 years of war."

"I don't know how to explain my feeling but by looking at theirs faces it tells a lot of stories; some good, some bad. We can read hope, misery and desperation on some faces as we meet them or pass by," he said.

CPL CHRIS CONNOLLY

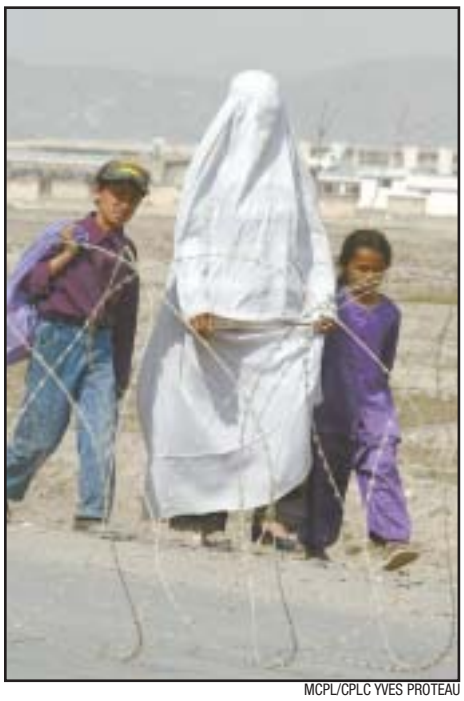
CPL CHRIS CONNOLLY

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

MCPL/CPLC YVES PROTEAU



MCPL/CPLC YVES PROTEAU

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

Daily life in Kabul

La vie de tous les jours à Kaboul

par Gloria Kelly

Quand les soldats canadiens sont partis pour l'Afghanistan, nombre d'entre eux ne savaient pas à quoi s'attendre de la population locale dans les environs de Kaboul. Ils se demandaient comment ils seraient reçus.

Photographes au Centre du renseignement de toutes sources (CRTS) situé au Camp Julien, le Caporal-chef Yves Proteau et le Caporal Chris Connolly se sont récemment promenés à Kaboul et dans la campagne environnante pour prendre des photos de la vie quotidienne pour que nous puissions voir les conditions dans lesquelles vit la population locale et, grâce à ces images, comprendre pourquoi nos soldats canadiens sont là pour aider ce pays et ses habitants.

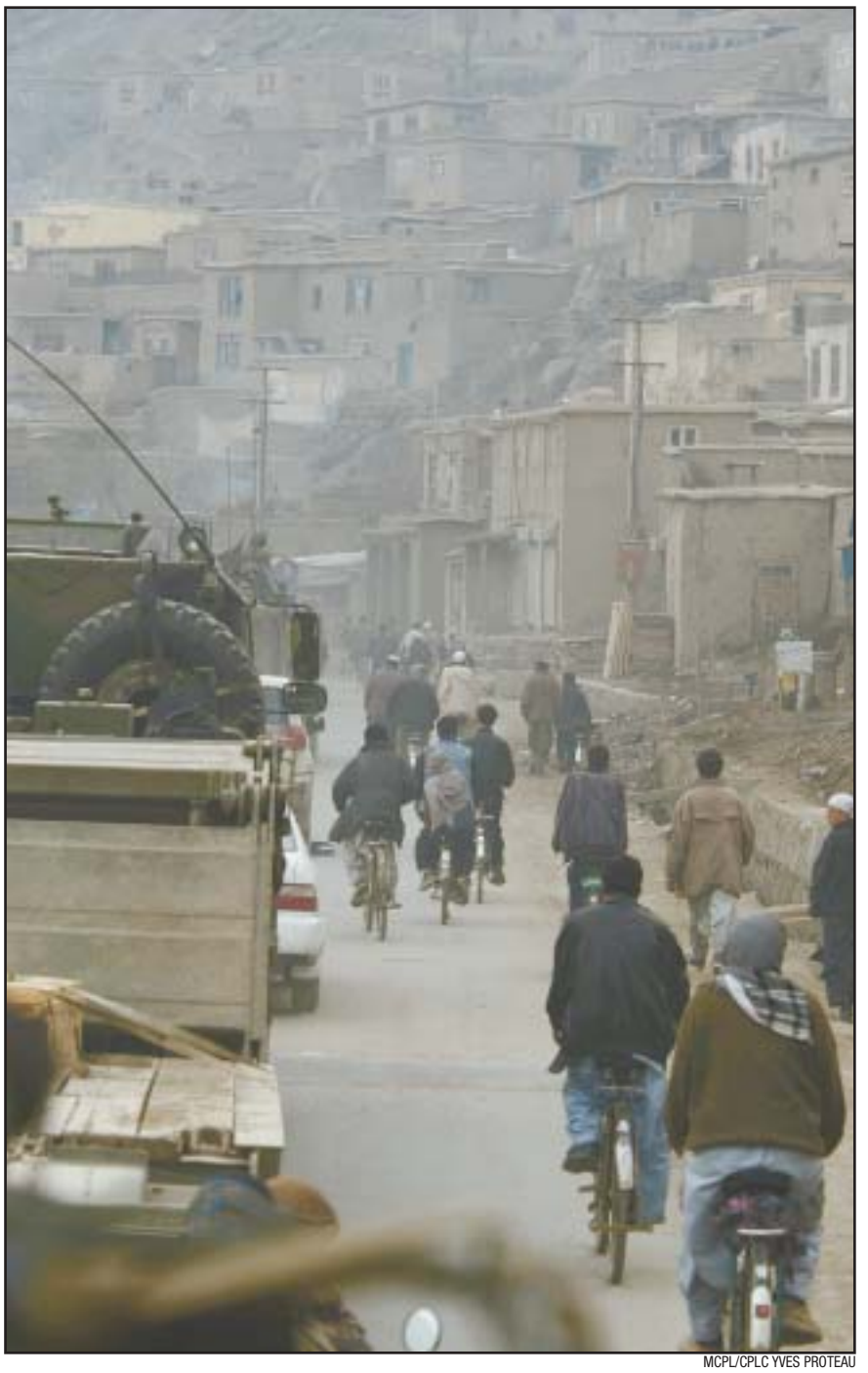
Le Cplc Proteau affirme que les Afghans dans la région de Kaboul « semblent percevoir notre présence comme étant favorable; les enfants sont très heureux quand ils nous voient passer ou quand nous nous arrêtons pour jouer ou parler avec eux quelques instants. Cependant, plus les habitants sont âgés, plus leur réaction est difficile à interpréter. Certains nous sourient et nous envoient la main, d'autres n'ont aucune réaction. Dans la plupart des cas, ils sont très accueillants. Certains sont curieux et veulent probablement savoir qui nous sommes ».

« Je pense qu'ils comprennent que nous représentons un peu l'espoir pour l'Afghanistan, mais l'espoir qu'ils nourrissent à l'égard du nouveau gouvernement est davantage important », a poursuivi le Cplc Proteau. « La plupart des gens semblent tranquilles et détendus, mais sont marqués par la fatigue causée par plus de 20 ans de guerre. »

« Les mots m'échappent pour expliquer le sentiment qu'ils évoquent en moi, mais l'expression sur leurs visages en dit long sur leur vécu. Parfois c'est positif, d'autre fois, non. Quand nous les rencontrons ou passons tout simplement, nous voyons l'espoir, la misère et le désespoir sur les visages de certains. »

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

MCPL/CPLC YVES PROTEAU



MCPL/CPLC YVES PROTEAU

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

CPL CHRIS CONNOLLY

MCPL/CPLC YVES PROTEAU

Des ponts pour les collectivités

par le Capt Nanette Fliesser

Le Génie militaire canadien (GMC) mettra bientôt un terme à deux années de célébrations entourant son 100e anniversaire au cours desquelles les militaires ont construit des ponts pour des collectivités de tout le Canada et de l'étranger.

Les activités qui ont débuté le 29 avril 2002, jour anniversaire de la fusion en 1936 des corps du Génie de la Force régulière et de la Réserve, prendront fin le 29 avril. Les célébrations ont également englobé d'autres anniversaires marquants, à savoir le centenaire du Service de la géomatique de la Défense, du 2e Régiment du génie de campagne (Toronto), du 3e Régiment de génie (Toronto) et du 3e Escadron du génie de campagne (Ottawa); le 90e anniversaire de l'Association canadienne du génie militaire, le 60e anniversaire de la 1re Unité d'appui du génie (Moncton) et le 50e anniversaire de Construction de Défense Canada.

Au début de la planification des activités du centenaire, il a été décidé qu'au lieu des célébrations à l'interne habituelles comprenant des dîners régimentaires et des réunions, le centenaire aurait une portée plus vaste et serait un événement plus significatif et utile pour les FC et les membres du GMC. La mission consistait en partie à mieux informer les Canadiens de la contribution du génie militaire dans la construction du pays.

Celle-ci a connu énormément de succès. Il y a eu un changement dans l'attitude des membres du GMC. Il est devenu important, voire nécessaire, d'interagir avec la population et d'informer les Canadiens des services rendus quotidiennement au pays par le GMC. Des ingénieurs de tout le pays ont trouvé que ce contact avec les gens était à la fois gratifiant pour eux et bénéfique pour les FC.

La pierre angulaire du centenaire est le projet « Ponts pour le Canada », un programme de coopération entre le GMC et la Fondation du Sentier transcanadien visant à construire des ponts le long du Sentier. Le projet est là pour rester dans les collectivités à travers le pays pour rappeler aux Canadiens les efforts qu'ont déployés les membres du Génie militaire canadien pour leur nation. En avril 2004, 66 ponts auront été construits ou remis en état le long du Sentier transcanadien et, d'ici la fin de l'année 2004, il y aura au moins un pont dans chaque province et territoire.

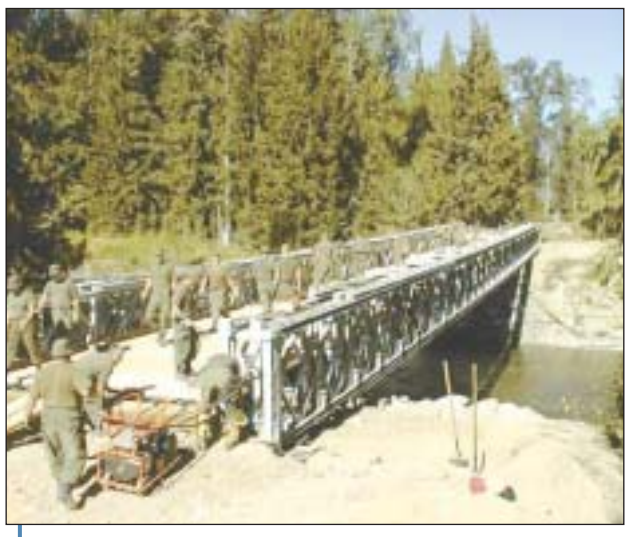
En général, le programme a connu beaucoup plus de succès qu'on l'aurait imaginé au départ. Les sapeurs et les gens de métier qui y ont participé ont beaucoup appris de cette expérience. « … les projets touchant Ponts pour le Canada menés jusqu'à maintenant par l'EGMFC ont été profitables pour l'école comme pour les collectivités visées. La planification ainsi que la mise en œuvre des tâches a rehaussé le niveau des compétences des instructeurs. Les stagiaires ont acquis une expérience pratique que l'on peut difficilement reproduire, et les collectivités qui ont reçu notre aide ont été en mesure de constater ce qui a été fait et de profiter des avantages que procurent les compétences en pontage du Génie militaire canadien », a indiqué le Sergent Gord Green, de l'EGMFC.

Des panneaux d'interprétation décrivant le programme ont été installés près de chacun des ponts, à travers le pays, et la Fondation du Sentier transcanadien a souligné la contribution du GMC en fixant une plaque sur le pavillon du sentier à Alderney Landing, à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse.

Les unités installées à bonne distance du Sentier transcanadien ont participé à des projets dans le cadre du programme international de construction de maisons à prix abordable « Habitat pour l'Humanité ». Elles ont complété huit projets du genre à l'échelle du pays grâce aux efforts du personnel du génie, ce qui a permis de renforcer la collaboration civilo-militaire déjà bien établie dans les régions. L'un des projets les plus impressionnants a été réalisé par le 4e Régiment d'appui du génie qui a déployé pour une période de deux mois à Saint John (N.-B.) une troupe de construction afin d'ériger un duplex de trois étages de 278 m². « Il s'agissait essentiellement d'un exercice d'instruction d'une valeur inestimable pour la 74e Troupe de construction qui a en outre démontré sa capacité à travailler en équipe en terminant ensemble et de façon très compétente toutes les étapes du projet, permettant la mise en place d'une structure d'excellente qualité. Bien que cette réalisation ait été bénéfique pour la troupe, elle est aussi devenue la demeure de deux familles de Saint John », a précisé le Sgt Cliff Turcott.

Le centenaire a aussi été l'occasion de commémorations traditionnelles. Chacune des unités du génie a tenu des activités des plus diverses. Des monuments ont été fabriqués localement comme le belvédère à l'entrée de la base de Cold Lake, la fontaine mettant en scène des orques à Esquimalt, un sentier commémoratif d'hébertisme à Comox, un igloo à structure d'acier à Alert, un cairn au Service de cartographie à Ottawa, sans parler des plaques qui ont été installées et des cérémonies de reconnaissance qui ont eu lieu, trop nombreuses pour qu'on puisse les énumérer ici. Certaines unités ont participé à des spectacles aériens, à des journées portes ouvertes, à des foires et à des festivals, où elles ont eu la chance d'échanger avec la population et de démontrer le savoir-faire des ingénieurs.

Des célébrations d'envergure nationale ont eu lieu à Gagetown et à Ottawa. La réunion d'une fin de semaine à Gagetown a attiré 500 ingénieurs qui ont participé à un carrousel militaire, à un défilé, à des compétitions d'habileté, à une journée d'activités familiales ainsi qu'à divers événements sociaux. À Ottawa, plus de 100 ingénieurs provenant de tous les coins du pays ont défilé jusqu'au Monument commémoratif de guerre du Canada et ont organisé des démonstrations de leurs habiletés au cours des célébrations entourant la Fête du Canada.



Engineers are hard at work on the Creston Valley, B.C., Bailey Bridge constructed by 44 Field Engineer Squadron. The project was named the Izzy Bridge in memory of MCpl Mark Isfeld, a military engineer killed by a land mine while serving in Croatia in 1994.

Des membres du génie à l'œuvre sur le pont Bailey de Creston Valley (C.-B.), construit par le 44e Escadron du génie de campagne. Le projet a été baptisé Izzy Bridge en mémoire du Cplc Mark Isfeld, un ingénieur militaire tué par une mine terrestre alors qu'il servait en Croatie en 1994.

Bien entendu le centenaire ne pouvait se terminer sans la mise en vente de nombreux souvenirs. Il y a eu la parution du livre intitulé *UBIQUE : Génie militaire canadien : Un siècle de service*, un ouvrage qui relate au moyen de photographies et de textes choisis l'histoire du génie militaire canadien, de même que ses contributions à notre nation lors d'opérations au pays ainsi que dans les collectivités locales. Postes Canada a lancé une enveloppe commémorative marquant le centenaire sur laquelle figure le pont Ready-Aye-Ready, symbole du projet « Ponts pour le Canada », construit à Cole Harbour (N.-É.). Le Groupe de recrutement des Forces canadiennes a produit un excellent CD-ROM interactif qui explique le travail des ingénieurs militaires au sein des FC ainsi que la façon dont ce dernier a participé au développement national. Une montre commémorative, produite en quantité limitée, a été mise sur le marché en guise de projet spécial.

La véritable mesure du succès des activités liées au centenaire est illustrée par l'engagement continu de la Branche du Génie militaire auprès du programme d'action communautaire. Cette approche a tellement porté fruit que la Branche poursuivra son travail bien au-delà du centenaire et ira rencontrer la population, aussi bien dans son milieu de travail que dans la collectivité, afin de l'informer et de susciter une réaction de sa part au sujet du rôle du génie militaire dans la défense et le développement du Canada.

An audience with Her Majesty Queen Elizabeth II

By BGen T.H.M (Jerry) Silva

On March 5, a very small notice appeared in the *Times of London* under the heading of Court Circular. "March 4: The Queen, Colonel-in-Chief, Canadian Forces Military Engineers Branch, received Brigadier-General Thomas Silva (Colonel Commandant) and Chief Warrant Officer Klem Michaud today."

The Canadian Military Engineers are very proud of the fact that Queen Elizabeth II is our Colonel-in-Chief. To recognize this fact I had the honour, as Colonel Commandant, to report to Her Majesty on the state of her CME, as well as the highlights of our centennial celebrations. I was accompanied by the CME Branch Chief Warrant Officer, CWO Klem Michaud.

Noon found us at Buckingham Palace where we were the Queen's first visitors of the day. We were ushered into the a large room next to the Queen's audience room where we were met by and talked with the Queen's Lady-in-Waiting and military equerries. We were also instructed further on what to expect.

In total our audience was a very pleasant 20 minutes during which Queen Elizabeth II ably demonstrated how well informed she is on the CME. We talked about the many places our branch members are deployed and how our branch serves the Navy, Army and Air Force.

The Queen was keenly interested in her Canadian military engineers and asked that the branch be informed that she was pleased to be updated on our activities and was pleased that our Centennial activities had been a success.

Une audience avec Sa Majesté la reine Elizabeth II

par le Bgén T.H.M. (Jerry) Silva

Le 5 mars, un très petit avis a paru dans le *Times of London* sous la rubrique Court Circular : « 4 mars : Aujourd'hui, la reine, colonel en chef de la Branche du génie militaire des Forces canadiennes, a reçu le Brigadier-général Thomas Silva (colonel commandant) et l'Adjudant-chef Klem Michaud ».

Le Génie militaire canadien (GMC) est très fier d'avoir la reine Elizabeth II comme colonel en chef. Témoignant de ce fait, j'ai eu l'honneur, à titre de colonel commandant, de faire rapport à Sa Majesté de l'état du GMC, ainsi que des faits saillants des célébrations du centenaire. J'étais accompagné de l'Adjudant-chef du GMC, l'Adjudant-chef Klem Michaud.

À midi, nous nous sommes rendus à Buckingham Palace où nous étions les premiers visiteurs de la journée de Sa Majesté. Nous avons été conduits dans une grande salle à côté de la salle d'audience de la reine où sa dame de compagnie et ses écuyers militaires nous ont rencontrés et avec lesquels nous avons discuté. Nous avons aussi reçu d'autres précisions sur ce à quoi nous devions nous attendre.

En tout, notre audience a duré 20 très agréables minutes pendant lesquelles la reine Elizabeth II nous a habilement montré à quel point elle était bien renseignée sur le GMC. Nous avons discuté des nombreux endroits où sont déployés des militaires de notre branche et comment celle-ci sert la Marine, l'Armée de terre et la Force aérienne.

La reine s'est montrée vivement intéressée par ses ingénieurs militaires canadiens et a demandé que nous annoncions à la Branche qu'elle était heureuse de recevoir des nouvelles de nos activités ainsi que du succès de nos activités du centenaire.

Building bridges with communities

By Capt Nanette Fliesser

Canada's military engineers (CME) will soon bring to a close two years of centenary celebrations—two years of building bridges with communities located throughout Canada and overseas.

The centennial was launched April 29, 2002 the anniversary of the 1936 coming together of the Regular and Reserve corps of engineers, and will close April 29. The celebrations also encapsulated significant other anniversaries: the centenaries of Defence Geomatics, 2nd Field Engineer Regiment (Toronto), 3rd Field Engineer Regiment (Toronto) and 3rd Field Engineer Squadron (Ottawa); the 90th anniversary of the Military Engineers Association of Canada, the 60th anniversary of 1 Engineer Support Unit (Moncton), and the 50th anniversary of Defence Construction Canada.

When the centennial planning began, it was decided that instead of the typical inward looking celebration that included mess dinners and reunions the centennial would be broadened to make it more meaningful and beneficial to the CF and members of the CME. The mission was, in part, to better inform Canadians-at-large of military engineer contributions to building the nation.

The mission has succeeded. There has been a change in the attitude of CME members. It has become important and even necessary to interact with the public and to inform Canadians of the service that CME give their country every day. Engineers across the country have found this contact with the public to be personally rewarding, as well as advantageous to the CF.

The cornerstone of the centennial is "Bridges for Canada", a co-operative program between the CME and the Trans Canada Trail Foundation to construct bridges along the Trans Canada Trail. As a legacy project Bridges for Canada will stand in communities across the country to remind Canadians of the contribution Canada's military engineers have made to their homeland. By April 2004, 66 bridges had been constructed or refurbished along the trail, and by the end of 2004, there will be at least one bridge in every province and territory.

Overall the program has been much more successful than could have been imagined at the onset. The sappers and trades people who participated in these projects have gained from the experience. "…the projects involving Bridges for Canada conducted by CFSME to date have been a win-win scenario for the school, as well as the communities involved. The planning and implementation of the tasks has elevated the skills of the instructors. The students have had valuable hands-on experience that is difficult to reproduce, and the communities we have helped have been able to see and reap the benefits of the bridging skills of the Canadian Military Engineers," says Sergeant Gord Green of CFSME.

Interpretive panels describing the program have been installed at every bridge site across the country and the Trans Canada Trail Foundation has dedicated a trail pavilion to CME at Alderney Landing in Dartmouth, N.S.

Those units who found themselves far from the Trans Canada Trail participated in Habitat for Humanity projects, an international program to construct affordable housing. Eight projects were completed nationally with volunteer engineer labour enhancing already well-established civil-military relationships in the regions. One of the more impressive projects was completed by 4 Engineer Support Regiment which deployed a construction troop for a two-month period to Saint John, N.B., to construct a 278 m^2, three-storey duplex. "Overall this was valuable training exercise for 74 construction troop. The troop further demonstrated their ability to work together as a team by completing all stages of the project together, and skilfully producing a structure of excellent quality and craftsmanship. Although this project was beneficial to the troop, in the end it became a place that two Saint John families could call home," says Sgt Cliff Turcott.

The centennial was also about traditional commemorations. The local events at every engineer unit have been varied. Local monuments have been constructed such as a gazebo at the entrance to the base in Cold Lake, a fountain featuring killer whales at Esquimalt, a centennial fitness trail at Comox, a steel framed igloo at Alert, a cairn at Mapping and Charting in Ottawa, and many more plaques and dedication ceremonies too numerous to mention. Units have participated in air shows, base and wing open houses, local fairs and festivals to reach the public and show them what military engineers are all about.

National level celebrations were held in Gagetown and Ottawa. The Gagetown reunion weekend drew 500 engineers to participate in a tattoo, parade, field competitions, family day and various social events. In Ottawa, over 100 engineers were deployed from across the country to parade at the National War Memorial and stage demonstrations during the Ottawa Canada Day celebrations.

In Iqaluit, Nunavut, members of 1 CEU designed and installed the anchors for the construction of the 90 metre Sylvia Grinnell suspension bridge.

À Iqaluit, au Nunavut, des membres de la 1re UGC ont conçu et installé les ancrages en vue de la construction du pont suspendu de 90 mètres qui surplombe la rivière Silvia Grinnel.

Of course, the centennial would not be complete without producing a number of mementos. A book *UBIQUE: Canadian Military Engineers: A Century of Service* was published. Using photographs and a few golden words UBIQUE tells the story of Canada's military engineers, their contributions to our nation on operations and at home, and to their local communities. Canada Post produced a commemorative envelope for the centennial featuring the Ready-Aye Bridge, the trademark of Bridges for Canada project in Cole Harbour, N.S. The Canadian Forces Recruiting Group created an excellent interactive CD-ROM that explains what the engineers do for the CF and how they have contributed to the development of Canada. As a special project, a commemorative watch was produced in limited quantities.

A true measure of the success of the centennial is the ongoing commitment from the military engineer branch to the outreach program. This approach has been so rewarding that the branch will continue beyond the centennial, reaching out to local and professional communities to inform and energize the Canadian public about the military engineering role in the defence and development of Canada.

Habitat for Humanity in Saint John, N.B. received major support for their duplex project from Gagetown based 4 Engineer Support Regiment.

Le programme « Habitat pour l'Humanité » à Saint John (N.-B.) a reçu un gros coup de pouce pour son projet de duplex de la part du 4e Régiment d'appui du génie de Gagetown.

At Campbellford, Ont. members of 81 Airfield Engineer Squadron, Trenton, work on the Ranney Gorge suspension bridge.

À Campbellford (Ont.), les membres du 81e Escadron du génie de l'air de Trenton travaillent sur le pont suspendu surplombant la gorge Ranney.

Army Editor/Rédactrice de l'Armée de terre
Susan Davis • (613) 946-4531 • davis.sk@forces.gc.ca

Un groupe-compagnie défend les rues de Fort Drum

Des soldats évacuent un bâtiment alors que l'ennemi se replie.

Soldiers vacate a building as the enemy falls back.

par le Lt Mike Ursual

FORT DRUM (New York) — En mars, plus de 250 réservistes de l'Armée de terre de l'Ontario se sont rendus aux États-Unis pour mener des opérations offensives en milieu urbain dans le cadre de l'exercice DRUM BEAT II.

Des membres du 33e Groupe-brigade du Canada (33 GBC) ont livré combat à une force ennemie composée d'un peloton du Lincoln and Welland Regiment du 31 GBC.

Pendant l'exercice, des opérations dans les zones bâties (Op ZB) se sont déroulées aux installations de Fort Drum. Le site, qui compte 33 bâtiments, dont une station-service et un hôtel de ville, simule une petite ville.

« Les opérations en milieu urbain nous préoccupent de plus en plus. Nous voulons être aptes à livrer des combats dans des zones bâties et à reproduire des situations de combats en zone urbaine », a expliqué le Colonel Cameron Ross, commandant du 33 GBC.

Pour profiter davantage de l'entraînement, les soldats étaient vêtus de l'équipement US MILES qui permet d'évaluer les touches à l'aide de lasers installés sur l'arme et de capteurs portés sur le corps.

« Je n'ai jamais participé à un exercice où il y avait tant de civils errant ici et là. Les civils apparaissaient de partout », a constaté le Soldat Nathan Murray du Hastings and Prince Edward Regiment.

Quinze membres de l'armée américaine ont joué le rôle de civils sur un champ de bataille pour monter des scénarios tels que des attaques terroristes.

« En tant qu'unité chef pour cet exercice, les Brockville Rifles ont planifié, organisé et dirigé une opération de haute intensité avec les installations de pointe de Fort Drum », a affirmé le Lieutenant-colonel Mike Roach, commandant des Brockville Rifles. « L'entraînement s'est avéré extrêmement utile et la participation des groupes de soutien du combat pour accomplir la mission et atteindre les résultats souhaités a fait de cette activité une activité très enrichissante. »

En mai, les soldats participeront à l'Ex STALWART THRUST, un exercice de brigade qui se tiendra à la BFC Petawawa.

Le Lt Ursual est capitaine-adjudant du 33 GBC.

Company group defends streets of Fort Drum

By Lt Mike Ursual

FORT DRUM, New York — More than 250 Army Reservists from Ontario headed to the US to practice offensive operations in urban terrain during Exercise DRUM BEAT II held in March.

Members of 33 Canadian Brigade Group (33 CBG) battled against an enemy force, consisting of a platoon with The Lincoln and Welland Regiment from 31 CBG.

The exercise made use of the military operations in urban terrain (MOUT) facility at Fork Drum. The site, comprises 33 buildings, simulates a small town complete with a gas station and town hall.

"We're concerned more and more with urban operations. We want to be able to practice fighting in urban areas and to replicate urban warfare," said Colonel Cameron Ross, Commander 33 CBG.

To maximize training value, the soldiers wore US MILES gear. It assesses hits using lasers mounted on the weapon and sensors worn on the body.

"I've never been involved in an exercise like this that had civilians wandering around everywhere. You have civilians popping up all over the place," said Private Nathan Murray of The Hastings and Prince Edward Regiment.

Fifteen US Army Civilians on the Battlefield (COB) role players acted out scenarios such as terrorist attacks.

"As lead unit for this exercise, The Brockville Rifles planned, organized and conducted a high-intensity operation using state-of-the-art facilities at Fort Drum," said Lieutenant-Colonel Mike Roach, commanding officer of The Brockville Rifles. "The training value was immense, and the participation of both fighting and combat service support elements in achieving the mission and the desired end-state made the effort very worthwhile."

The soldiers will participate in Ex STALWART THRUST, a brigade-level exercise, at CFB Petawawa in May.

Lt Ursual is the adjutant of 33 CBG.

L'Adj Denis Brown et le Sgt Keith Shannon du Lincoln and Welland Regiment surveillent les soldats ennemis.

WO Denis Brown and Sgt Keith Shannon of The Lincoln and Welland Regiment watch for enemy troops.

Le Cpl Adam Andrea des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders assure la couverture.

Cpl Adam Andrea from The Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders provides cover.

PHOTOS: MCPL/CPLC ERIC GORDON

Des fantassins se déplacent à couvert pour atteindre leur objectif.

Infantry soldiers move under cover to their objective.

Embarquez une cargaison avec le chariot élévateur à fourche LK35C

MCPL/CPLC ERIC GORDON

L'accessoire porte-conteneurs du LK35C se fixe sur le dessus des conteneurs.

The LK35C forklift's top handler attachment locks on to the top of containers.

Les FC prennent livraison des nouveaux chariots élévateurs tous terrains pour conteneurs

par le Sgt Derek Scott

WOODBRIDGE (Ontario) — En avril dernier, les FC ont pris livraison de six nouveaux chargeurs d'équipements lourds. Les chariots élévateurs à fourche tous terrains pour conteneurs (RTCH), aussi appelé le LK35C, peuvent déplacer un conteneur de 16 000 kg partout et en tout temps.

Ce super chariot élévateur à fourche peut recevoir un accessoire appelé porte-conteneurs par le haut qui se fixe sur le dessus d'un conteneur et le soulève jusqu'à une hauteur équivalent à celle de trois conteneurs empilés. Lors d'une démonstration de ses capacités à l'usine de Liftking Industries Inc. à Woodbridge, le conducteur du LK35C a empilé trois conteneurs maritimes l'un sur l'autre en moins de 20 minutes.

« Les conteneurs maritimes constituent à présent l'épine dorsale des opérations des FC. La presque totalité de notre matériel est maintenant déplacée des ports de mer, des aéroports et des zones de bivouac avec des conteneurs », a affirmé le Colonel Camil Giguère, du groupe du Directeur – Administration des ressources de l'équipement terrestre. « Nos campements et nos hôpitaux de campagne sont maintenant constitués d'abris ISO, dans lesquels nombre de nos soldats dorment la nuit. Il est donc facile de comprendre pourquoi le Liftking LK35C constitue un élément essentiel de la logistique de l'Armée. Trois des RTCH sont maintenant déployés (deux en Afghanistan et un en Haïti). Nous sommes ici pour recevoir ces six machines aujourd'hui, et quatre autres doivent sortir de la ligne de montage. »

Le Caporal-chef Peter Sheppard, un instructeur de la BFC Borden, a conduit le LK35C durant la démonstration des capacités. Il a acquis de l'expérience pratique sur sa conduite alors qu'il avait été affecté au Camp Julien, à Kaboul en Afghanistan. Là, il déchargeait des conteneurs maritimes qui contenaient des fournitures pour les troupes canadiennes, et grâce aux capacités du LK35C, « nous avons pu décharger en 57 minutes un avion de transport Antonov qui était chargé de 11 conteneurs. Les autres nations demandent souvent à notre contingent canadien à Kaboul de les aider à déplacer leurs propres conteneurs maritimes ».

Le LK35C fonctionne sur des terrains difficiles et des zones qui auraient été inaccessibles dans le passé. Les opérateurs peuvent maintenant déplacer les conteneurs d'un côté à l'autre ou même les faire osciller sans avoir à déplacer le chariot élévateur à fourche.

Les commentaires des conducteurs ont été positifs – ils trouvent que la machine est facile à conduire et très maniable. Malgré le rythme élevé des opérations, on a rapporté une réduction de la fatigue des conducteurs. Le chargement est plus rapide et les conteneurs subissent moins de dommages.

« Cette pièce d'équipement est exactement ce dont nos soldats avaient besoin pour qu'ils puissent faire leur travail efficacement », a déclaré le Cplc Sheppard.

Le Sgt Scott est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

Take a load off with LK35C forklift

CF takes delivery of new Rough-Terrain Container Handlers

By Sgt Derek Scott

WOODBRIDGE, Ont. — The CF took delivery in April of six new heavy equipment movers. The Rough-Terrain Container Handlers (RTCH) forklift, known as the LK35C, can move a 16 000 kg container anywhere, anytime.

This super forklift can be fitted with a top handler attachment that locks on to the top of a shipping container and raises it up to three containers high. During a capability demonstration at the Liftking Industries Inc. plant in Woodbridge, the LK35C operator stacked three sea containers, one on top of the other, in less than 20 minutes.

"The backbone of CF operations is now sea containers. Almost all of our materiel is moved in containers from seaports, airports and bivouac areas," said Colonel Camil Giguère, Director Land Equipment Resources Management. "Our camps and field hospitals are now constructed with ISO shelters where many of our soldiers sleep at night. Therefore, it is easy to understand why the lynchpin of the Army logistics is the Liftking LK35C. There are now three RTCHs deployed (two in Afghanistan and one in Haiti). We are here to accept these six today, with four more to roll off the assembly line."

Master Corporal Peter Sheppard, an instructor from CFB Borden, operated the LK35C during the capability demonstration. He gained hands on experience operating the forklift while deployed to Camp Julien, in Kabul, Afghanistan. There he off-loaded sea containers containing supplies for Canadian troops, and because of the LK35C's capabilities, "we were able to unload an Antonov Transport plane carrying 11 containers in 57 minutes. Our Canadian contingent in Kabul is frequently asked by other nations to help move their sea containers."

The LK35C operates on uneven ground or in areas that would have been impossible to reach in the past. Operators can now shift the containers side to side or even oscillate them without having to move the forklift.

Operator feedback has been positive—they find the equipment user-friendly and highly manoevreable. Despite high tempo operations, they report reduced operator fatigue. Loading is faster and damage to containers reduced.

"This piece of kit is exactly what our soldiers needed to do their job effectively and efficiently," said MCpl Sheppard.

Sgt Scott is a reporter with Army News.

De futurs commandants sont initiés à l'Armée de terre

MANÈGE MILITAIRE DENNISON (Toronto) — Chaque année, l'Armée de terre permet à de futurs commandants qui suivent le cours du Collège d'état-major et de commandement des FC (CECFC), en particulier ceux venant de la Force aérienne et de la Marine, de se familiariser avec son personnel, son matériel, ses tactiques et sa culture. Environ 90 étudiants et membres du personnel du CECFC, y compris des participants internationaux, ont passé trois heures à visiter les expositions fixes et à voir des démonstrations. Le tout a été présenté par du personnel de la BFC Petawawa, de la Direction des besoins en ressources terrestres (DBRT) et de Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) – Toronto.

Vous pouvez lire l'article intégral en vous rendant sur le site www.armee.gc.ca.

Introducing the Army to future commanders

DENNISON ARMOURY, Toronto — Each year the Army acquaints future commanding officers from the CF College's Command and Staff Course (CSC), particularly Navy and Air Force personnel, with its people, equipment, tactics and culture. About 90 students and staff from the CSC, including international participants, spent three hours visiting static displays and section demonstrations hosted by personnel from CFB Petawawa, the Directorate of Land Requirements (DLR) and Defence Research and Development Canada (DRDC) Toronto.

For the full story, visit www.army.gc.ca.

ED RIPLEY

Le Maj Doug Palmer du projet Habillez le soldat *montre au Lcol Norman Bell comment enfiler et ajuster la veste tactique.*

Maj Doug Palmer of Clothe the Soldier *demonstrates fit and adjustment of the tactical vest to LCol Norman Bell.*

Une oasis dans le désert : port d'escale pour le NCSM TORONTO

par Johanna Ngoh

Le mois dernier, pour la deuxième fois au cours de l'opération ALTAIR, l'équipage du NCSM TORONTO posait le pied sur la terre ferme : le navire a mouillé l'ancre dans le plus grand port du golfe Arabo-Persique, pour une escale combinant affaires et plaisir.

Le NCSM TORONTO, bâtiment construit entre 1976 et 1979, a fait escale dans la plus grande installation portuaire au monde comprenant 67 postes de mouillage et de vastes infrastructures pour le passage en cale sèche. Ce port est le plus fréquenté en dehors des États-Unis. Sa position stratégique entre l'Extrême-Orient et l'Occident en fait le principal noyau commercial du golfe Arabo-Persique – sans compter qu'il représente aussi une escale familière pour les groupements tactiques en déploiement dans le Golfe. Ce port artificiel, le plus grand port du golfe Arabo-Persique, est aussi – avec le barrage Hoover et la grande muraille de Chine – l'une des trois seules constructions humaines visibles depuis l'espace.

La zone industrielle qui entoure le port constitue, quant à elle, un havre d'une autre nature. Aimant proverbial pour les entreprises, la zone portuaire offre une grande panoplie d'incitatifs financiers, parmi lesquels une exonération fiscale de 15 ans pour les sociétés, l'exemption d'impôts sur le revenu pour les particuliers, l'inexistence de droits d'importation et d'exportation et l'absence de toute restriction monétaire. Cet endroit est aussi connu pour ses nombreuses installations récréatives. Les marins fourbus y passent des congés à terre de première classe : ils y trouvent fast-food, boutiques, piscines, golf, plongée, salon de détente et parc d'attractions nautiques pour échapper à la chaleur accablante qui reste toujours au-dessus des 30 °C. Pour ceux qui souhaitent s'aventurer plus loin, le chant de sirène de la « Cité d'or » voisine promet or, bijoux et articles électroniques à bon prix. La cité est reconnue dans toute l'industrie du tourisme pour ses affaires en or, ses centaines de marchands d'or et ses bijoux dont les prix sont parmi les meilleurs au monde.

Mais malgré ces perspectives de détente et de repos, des questions de sécurité dans la région ont exigé que l'équipage du NCSM TORONTO reste sur le qui-vive, le navire devant « conserver à son bord suffisamment de membres d'équipage pour pouvoir prendre la mer avec seulement une heure de préavis », a expliqué le commandant du NCSM TORONTO, le Capitaine de frégate Bruce Belliveau. En fin de compte, le TORONTO a dû écourter son escale puisque l'assassinat du leader du Hamas, Ahmed Yassine, par les Israéliens a suscité de nouvelles inquiétudes quant à la sécurité des Occidentaux. L'équipage a été rappelé plus tôt que prévu le dernier jour de son séjour.

« Néanmoins, après 40 jours passés en mer, les membres de l'équipage étaient très heureux de pouvoir mettre pied à terre et se dégourdir les jambes », a ajouté le Captf Belliveau. « Même s'il s'agissait techniquement d'une période de repos et de maintenance, le souci principal a été d'assurer l'entretien critique et une bonne protection des forces. »

« Le premier jour au port a consisté à régler une multitude de détails nécessaires à la sécurité et à approvisionner le bâtiment de 100 palettes de vivres et d'autres articles », a poursuivi le Captf Belliveau, tout en ajoutant que plusieurs systèmes avaient besoin d'entretien et qu'il fallait de toute urgence effectuer des travaux de peinture. Mais l'élément le plus important au programme du NCSM TORONTO était de récupérer son hélicoptère Sea King qui avait été expédié de Halifax plus tôt dans le mois. Aussi, l'unité d'Entraînement maritime (Atlantique) était à bord pour une série d'exercices de préparation au combat aérien, qui n'ont pas tardé à être exécutés.

Cela étant dit, le Captf Belliveau certifie que chacun des membres de son équipage a eu au moins une journée à terre pour profiter des attractions de la ville et explorer cette véritable oasis dans le désert.

PHOTOS: A/SLT/ENS 2 PETER MACNEIL

Une couche de peinture est appliquée sur le NCSM TORONTO alors qu'il se trouve au port dans le golfe Arabo-Persique.

HMCS TORONTO gets some care and attention with a fresh coat of paint while in port in the Arabian Gulf.

« Ceux qui ont pu passer du temps hors du bateau ont eu le loisir d'apprécier la diversité d'une communauté qui offre de multiples distractions pour les visiteurs. Depuis les balades à dos de chameau jusqu'à la plongée dans le Golfe, en passant par un parc d'attractions nautiques de renommée mondiale, les touristes assoiffés de divertissements y trouvent de tout. Dans cette région à la fois moderne et traditionnelle, l'équipage a pu découvrir la culture arabe : le marchandage dans les divers souks, les saveurs de la cuisine locale et la vie dans le désert. »

Une fois de plus, l'équipage du NCSM TORONTO veut réitérer qu'on peut leur envoyer des messages par le biais du site Web du navire au **www.navy.forces.gc.ca/toronto**.

An oasis in the desert: Another port of call for HMCS TORONTO

By Johanna Ngoh

Stretching their sea legs on dry land for the second time during Operation ALTAIR, HMCS TORONTO called into the Arabian Gulf's largest port last month for both business and pleasure.

Built between 1976 and 1979, TORONTO visited the largest port facility in the world with 67 berths and extensive dry-dock capability and, as such, the most frequented port outside of the US. As a strategic maritime link between the Far East and the West, this is the main commercial centre of the Persian Gulf, not to mention a familiar stop for battle groups deployed to the Arabian Gulf. A man-made harbour, the Arabian Gulf's largest port is also one of only three man-made objects that can be seen from space along with the Hoover Dam and the Great Wall of China.

Le NCSM TORONTO récupère son hélicoptère Sea King CH-124 dans un port du golfe Arabo-Persique.

HMCS TORONTO receives her CH-124 Sea King helicopter while in port in the Arabian Gulf.

But the industrial area surrounding the port is a harbour of a different sort. Known as a magnet for corporate residents, the port zone offers a vast array of financial incentives that include a 15-year exemption from corporate tax, no personal income tax, no import or export duties and no currency restrictions. Boasting extensive recreational facilities, the zone is renowned for providing weary sailors with first-class shore leave that includes fast-food restaurants, shopping, swimming pools, golfing, scuba, a recreation lounge and the water park, providing relief from searing temperatures that remain steady above 30°C. For those wishing to venture further afield, the nearby "City of Gold" beckon with its siren call of gold, jewellery and electronics bargains, known as such in the tourist trade as for its hundreds of gold vendors and some of the best jewellery prices in the world.

But despite the opportunity for rest and relaxation, security concerns in the region demanded that TORONTO's crew remain alert at all times with, "the ship required to keep enough people onboard to sail at one hours notice," according to Commander Bruce Belliveau, TORONTO's commanding officer. In the end TORONTO's visit was cut short when the Israeli assassination of Hamas leader Ahmed Yassin created greater security concerns for Westerners, and the crew had to be recalled early on the last day of their visit.

"Nonetheless, after 40 days at sea, the crew was pleased with the opportunity to go ashore and stretch their legs," confirmed Cdr Belliveau. "Although technically called a RAMP (Rest and Maintenance Period), the focus was on critical maintenance and maintaining a high state of force protection."

"The first day in port was taken up with the myriad of activities required to set up security and stocking up with a 100 pallets of food and other supplies," said Cdr Belliveau, adding that maintenance was required on many systems not the least of which was a fresh coat of paint. Foremost on TORONTO's agenda was recovering her Sea King helicopter which shipped out from Halifax earlier in the month; Sea Training Atlantic were on board for a series of Air Work-Ups that promptly followed.

That said Cdr Belliveau reassures that each crewmember had at least one day to enjoy the facilities ashore exploring a veritable oasis in the desert.

"For those who did manage time off the ship, they enjoyed a diverse community that offers many distractions for visitors to the region. Everything from camel back tours of the desert, to diving in the Gulf, to a world-class water park is available to eager tourists. The region is a mix of both the old and the new and the ship's company was able to experience a taste of Arabic culture, from haggling over the prices of goods sold in the various souks, to experiencing Arabic cuisine and desert life."

Once again, HMCS TORONTO's crew reminds well wishers to keep in touch via the ship's Web site: **www.navy.forces.gc.ca/toronto**.

Le Ministre souligne la contribution d'un ardent défenseur des anciens combattants

par les Affaires publiques de la Marine

En guise de reconnaissance pour sa contribution au nom des anciens combattants canadiens, l'agent des relations publiques de l'Unité régionale de soutien aux cadets (Pacifique), le Capitaine de corvette Gerry Pash s'est joint aux rangs des Canadiens à avoir reçu la Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants. Le ministre des Anciens Combattants John McCallum lui a conféré cet honneur lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Vancouver le 26 mars dernier.

« Je suis très heureux de remettre la mention élogieuse à ces personnes remarquables qui ont généreusement consacré beaucoup de leur temps au bien-être de leurs camarades anciens combattants et qui ont fait valoir l'importance de toujours préserver le souvenir des contributions, sacrifices et réalisations des anciens combattants », a fait remarquer M. McCallum. Ce dernier a parlé du Captc Pash et des autres récipiendaires comme des « héros méconnus ».

Tant dans les métiers civils qu'il a exercés que dans ses activités au sein de la Réserve des FC, le Captc Pash a joué un rôle important pour perpétuer le souvenir des sacrifices consentis par les anciens combattants. Alors qu'il était annonceur dans un poste de radio de Penticton (C.-B.), il a été l'hôte d'une tribune téléphonique au cours de laquelle il invitait régulièrement des anciens combattants à faire des témoignages sur leurs expériences en temps de guerre. Il a aussi fait des reportages en direct pendant des cérémonies du jour du Souvenir tout en encourageant la participation aux cérémonies. Ardent défenseur de la Légion royale canadienne et de ses activités, le Captc Pash est membre honoraire de la section locale qui a ainsi voulu souligner sa contribution exceptionnelle à la Légion et à ses membres.

Le Captc Pash, qui est présentement officier des affaires publiques pour le Quartier général des forces maritimes du Pacifique ainsi que pour l'Unité régionale de soutien aux cadets (Pacifique) à Victoria, a été porte-parole et maître de cérémonie pour quantité d'activités de commémoration dont celles de la bataille de l'Atlantique, de la bataille d'Angleterre et des missions canadiennes de maintien de la paix. Il se fait aussi très souvent le porte-parole auprès des jeunes et d'autres groupes communautaires pour mettre en valeur la contribution des anciens combattants du Canada, en temps de guerre comme en temps de paix et pour insister sur l'importance du souvenir.

Créée en avril 2001, la mention élogieuse s'accompagne d'un certificat encadré signé par le ministre ainsi que d'une barrette qui se porte en-dessous des décorations officielles sur le veston du récipiendaire et d'un insigne pour les tenues civiles. Celui-ci est constitué d'une feuille d'érable or placée sur un coquelicot rouge, la couronne royale ornant le sommet de l'insigne.

Le Captc Gerry Pash (à droite) reçoit la Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants des mains du ministre des Anciens Combattants, M. John McCallum.

LCdr Gerry Pash (right) receives the Minister of Veterans Affairs Commendation from the Minister of Veterans Affairs Canada John McCallum.

SGT DAVID SNASHALL

Minister honours veterans champion

By Navy Public Affairs

In recognition of his contributions on the behalf of Canada's veterans, Regional Cadet Support Unit (Pacific) Public Affairs Officer, Lieutenant-Commander Gerry Pash has joined a select group of Canadians to receive the Minister of Veterans Affairs Commendation. Minister of Veterans Affairs Canada John McCallum, bestowed the honour upon LCdr Pash at a ceremony in Vancouver on March 26.

"I am very pleased to present this award to these remarkable individuals who have selflessly devoted much of their lives to the care and well-being of fellow veterans and to promoting the remembrance of their contributions, sacrifices and achievements," stated Mr. McCallum, who referred to LCdr Pash and fellow recipients as "unsung heroes."

In both his civilian occupations and as a CF Reservist, LCdr Pash has made significant contributions to the remembrance of veterans' sacrifices. Formerly a broadcaster with a Penticton, B.C. radio station, he hosted an open line radio show in which he regularly invited veterans to share their wartime experiences, as well as hosting live coverage of Remembrance Day parades and promoting attendance at ceremonies. A keen supporter of the Royal Canadian Legion (RCL) and its activities, LCdr Pash was further made an honorary member of the local Branch in recognition of his outstanding contribution to the RCL and its members.

Presently a public affairs officer for Maritime Forces Pacific Headquarters and the Regional Cadet Support Unit Pacific in Victoria, LCdr Pash has been both a spokesperson and emcee for a number of events including the Battle of the Atlantic, the Battle of Britain and Canadian Peacekeeping missions. He is also actively involved in public speaking to youth and other community groups about the contributions of Canada's Veterans in war and peacetime and the importance of remembrance.

First instituted in April 2001, the award includes a framed certificate signed by the minister, along with a bar to be worn below official decorations on a recipient's blazer and a matching lapel pin for civilian wear. The design consists of a gold maple leaf resting on a red poppy, with the royal crown set just above.

Appel nominal

Le Mat 2 Keith Gallant, spécialiste en communications navales du NCSM TORONTO, accuse réception d'un ordre venant du premier navire USS BULKLEY alors que le groupe opérationnel traverse l'étroit et achalandé détroit de Gibraltar.

AB Keith Gallant, a naval communicator HMCS TORONTO, acknowledges an order from lead ship USS BULKLEY, as the task group passes through the busy and narrow straits of Gibraltar.

Mat 2 Keith Gallant

Le Matelot de 2e classe Keith Gallant de Shediac, au Nouveau-Brunswick, sert présentement à bord du NCSM TORONTO dans la région du golfe Arabo-Persique dans le cadre de l'opération ALTAIR.

Le Mat 2 Gallant, âgé de 26 ans, s'est joint à la Marine il y a quatre ans et travaille comme spécialiste en communications navales. Dans l'exercice de ses fonctions, il doit notamment assurer les communications avec les autres navires, soit visuellement à l'aide de drapeaux de sémaphore ou de projecteurs de signaux Morse et par procédures radio. De plus, il s'occupe de la maintenance de base de l'équipement de communications à bord du navire. Le Mat 2 Gallant est aussi qualifié comme plongeur de bord et comme nageur-sauveteur. Ses parents, Laudia et Normand Gallant, demeurent toujours à Shediac.

AB Keith Gallant

Able Seaman Keith Gallant from Shediac, N.B. is presently serving on HMCS TORONTO in the Arabian Gulf area as a member of Operation ALTAIR.

AB Gallant, 26, joined the Navy four years ago and is employed as a naval communicator. Some of his daily tasks entail maintaining communications with other vessels; both visually with semaphore flags or Morse code light signals and by radio procedures. Also, he performs basic maintenance of communications technology aboard ship. As a secondary duty, AB Gallant is qualified as a ship's diver and rescue swimmer. His parents, Laudia and Normand Gallant still reside in Shediac.

Roll call

L'Ens 1 Brenda Humby fait un relèvement au compas à partir de la passerelle du NCSM TORONTO pendant les manœuvres d'officier de quart qui permettent aux officiers de mettre en pratique leur habileté à manœuvrer dans un groupe de navires

SLt Brenda Humby takes a compass bearing from the bridge of HMCS TORONTO during Officer of the Watch manoeuvres, which allow officers to exercise their ability to move around in a group of ships.

PHOTOS: MCPL/CPLC COLIN KELLEY

Ens 1 Brenda Humby

L'Enseigne de vaisseau de 1re classe Brenda Humby sert présentement à bord du NCSM TORONTO dans la région du golfe Arabo-Persique dans le cadre de l'Op ALTAIR.

L'Ens 1 Humby, âgée de 23 ans, s'est jointe à la Réserve navale il y a cinq ans comme membre de l'équipage du NCSM CABOT à St. John's pendant ses études universitaires. Elle a obtenu un baccalauréat spécialisé en kinésiologie à l'Université de Terre-Neuve. L'année dernière, elle est passée à la Force régulière et travaille présentement comme officier de marine de surface et de fond. L'Ens 1 Humby est originaire de Catalina, Terre-Neuve-et-Labrador, où ses parents, Dorothy et Richard Humby, demeurent toujours.

SLt Brenda Humby

Sub-Lieutenant Brenda Humby is presently serving on HMCS TORONTO in the Arabian Gulf area as a member of Op ALTAIR.

SLt Humby, 23, joined the Naval Reserve five years ago at HMCS CABOT in St. John's while attending university. She graduated with an honours degree in Kinesiology from the University of Newfoundland. Last year, she transferred to Regular Force and is presently employed as a maritime surface and sub-surface officer. SLt Humby is from Catalina, Newfoundland and Labrador, where her parents Dorothy and Richard Humby still reside.

Acting Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne par intérim
K.A. Davis • (613) 945-7713 • airforcenews@canada.com

Une force de cohésion à l'avant-garde

par le Capt Jim Hutcheson

À l'automne prochain aura lieu la relève de la garde – ou plutôt de l'avant-garde – dans le cadre de l'engagement pris par le Canada à l'égard du déploiement rapide de chasseurs CF-18 et de personnel de soutien dans le monde entier.

Parallèlement aux préparations de la 4e Escadre Cold Lake, qui remplacera à la fin de l'année la 3e Escadre Bagotville aux fonctions de la force opérationnelle d'avant-garde, près de 250 militaires des forces aérienne et terrestre ont suivi, à la mi-mars, un scénario d'entraînement nommé à juste titre exercice COHESIVE FORCE.

La 4e Escadre a ainsi pu établir des instructions permanentes d'opération, y compris des listes de personnel et d'équipement, qui permettront à la force opérationnelle de se déployer n'importe où dans le monde en quelques jours.

« Nous pourrons déployer un corps expéditionnaire prêt au combat par transport aérien stratégique n'importe où dans le monde en quelques jours », a expliqué le Colonel Charles Sullivan, commandant de la 4e Escadre.

Afin de simuler un déploiement en milieu difficile et pauvre en services et en infrastructures, on a monté de toutes pièces un camp autosuffisant dans un pays hôte fictif (secteur non occupé et peu développé de la 4e Escadre).

Pendant une semaine, 40 ingénieurs militaires ont installé 25 tentes servant de logement, 24 sections de tente servant de mess, deux cuisines et une panoplie de remorques, d'abris mobiles, de centres d'opérations et de postes de contrôle. Des systèmes de communication aériens et terrestres ont ensuite été mis en place, et un périmètre de sécurité établi autour du camp.

Le scénario d'entraînement comportait des nations voisines opposées par des tensions croissantes et des actes d'hostilité. L'avant-garde des FC, employée comme force de dissuasion, devait défendre la souveraineté du pays hôte en cas de besoin, et c'est ce qu'elle a fait.

Les pilotes ont effectué divers types de sorties de jour et de nuit, que ce soit des patrouilles aériennes de combat ou des missions d'attaque air-air et air-sol. Pendant ce temps, le personnel au sol était aux prises avec des problèmes de logistique et de maintenance, des activités terroristes, des attaques au gaz, des raids aériens et des forces d'assaut ennemies. Même Dame Nature s'est mise de la partie, une tempête ayant soufflé et endommagé plusieurs tentes.

« Toutes les sections de l'escadre ont bien profité de l'exercice », a souligné le commandant de détachement de la force opérationnelle d'avant-garde, le Lieutenant-colonel Pierre St-Amand. « Le nom "cohesive force" est d'ailleurs approprié, car tous les membres ont collaboré efficacement au succès de l'exercice. »

Le Capt Hutcheson travaille à la DAP Air du CEMFA.

DND/MDN

Les pilotes et l'équipage ont perfectionné leurs compétences et ont même affronté Dame Nature au cours de l'exercice COHESIVE FORCE, qui devait assurer la préparation au combat et la rapidité des déploiements.

Both pilots and aircrew honed their skills and even battled Mother Nature during Ex COHESIVE FORCE to ensure combat readiness and rapid deployability.

On "Vanguard for Thee"

By Capt Jim Hutcheson

This fall marks the changing of the guard, the Vanguard that is, for Canada's worldwide commitment of rapidly deployable CF-18 fighter aircraft and support personnel.

As 4 Wing Cold Lake prepares to assume Vanguard Task Force duty from 3 Wing Bagotville, at the end of this year, approximately 250 Cold Lake air and ground personnel conducted an extensive training scenario in mid-March, aptly named Exercise COHESIVE FORCE.

This helped 4 Wing develop a standard operating procedure, including personnel and equipment lists that will enable the Task Force to deploy anywhere in the world in a matter of days.

"We will be able to deploy a combat-ready expeditionary force by strategic airlift anywhere in the world in a matter of days," explains Colonel Charles Sullivan, commander 4 Wing.

Simulating a deployment to austere conditions with minimal services and infrastructure, a self-supporting camp was created from the ground up in a notional host nation (an unoccupied and undeveloped portion of 4 Wing.)

Forty military engineers worked for a week to set up 25 accommodation tents, 24 sections of mess tent, two kitchens, and a host of trailers, mobile shelters, operations centres and check points. Air and ground communication systems were then set up, and security perimeters established for the camp.

The training scenario involved the escalation of tensions and hostile activities between neighbouring nations. The CF Vanguard was employed as a deterrent force and to defend host nation sovereignty if it came to that. And, of course, it did come to that.

Pilots conducted a wide range of day and night sorties, from combat air patrols to air-to-air and air-to-ground attack missions. Meanwhile, personnel on the ground dealt with simulated logistical and maintenance problems, terrorist activity, gas attacks, air raids, and enemy assault forces. Mother Nature even joined the fray as a windstorm blew over and damaged several tents.

"This was great preparation for all Wing sections," says Vanguard Task Force Detachment Commander Lieutenant-Colonel Pierre St-Amand. "The name 'cohesive force' is very appropriate because all elements worked together for an extremely effective and successful exercise."

Capt Hutcheson is with CAS D Air PA.

CPL GAYLE WILSON

En mouvement : *Fin mars, un tracteur D-14 tire un aéronef CC-130 Hercules, tandis qu'un tracteur D-8 remorque un hélicoptère CH-113 Labrador à la 8e Escadre Trenton. Les deux aéronefs ont récemment fait l'objet d'une remise à neuf.*

On the move: *A D-14 mule tows a CC-130 Hercules aircraft, while a D-8 mule tows a CH-113 Labrador helicopter at 8 Wing Trenton at the end of March. Both aircraft had recently undergone a refit.*

La flotte des Cormorant franchit le cap des 10 000 heures de vol

par le Slt Chantal Bellemare

En mars 2002, le vol de convoyage du CH-149 Cormorant était le vol le plus long en son genre dans toute l'histoire de la Force aérienne du Canada. De plus, ce même mois, la flotte des Cormorant a atteint un autre jalon en dépassant le cap des 10 000 heures de vol.

Premier hélicoptère à sortir de la chaîne de montage AgustaWestland Inc. en 2000, le Cormorant 901 figure parmi les aéronefs ayant effectué le plus grand nombre d'heures de vol. Appartenant au 442e Escadron de transport et de sauvetage (442 ETS) à la 19e Escadre Comox, le Cormorant 901 se distingue également pour avoir accumulé le plus d'heures de vol parmi les versions militaires de l'EH-100 actuellement en service dans le monde.

Le premier des 15 Cormorant du Canada, cet hélicoptère a réalisé son premier vol d'essai en usine en octobre 2000. Avant sa livraison au Canada, il a subi des essais pour la « version canadienne » de l'hélicoptère et, en décembre 2000, avait déjà accumulé 100 heures de vol.

En mars 2002, l'hélicoptère quittait Verigate, en Italie, pour entamer son trajet vers le Canada. Après sa traversée de l'Atlantique Nord, le Cormorant 901 a passé un certain temps à Goose Bay où il a subi des essais pour ses systèmes de dégivrage et anti-neige. Ayant passé ces essais avec brio, le Cormorant 901 est enfin arrivé à son unité d'attache, au 442 ETS, en mai 2002.

Depuis son arrivée, le Cormorant 901 a succédé au CH-113 Labrador, devenant l'aéronef utilitaire de la flotte. Depuis son entrée en service en août 2002, il a largement été mis à contribution lors de nombreuses missions réalisées par le 442 ETS, y compris des évacuations sanitaires à partir de vaisseaux au large de la côte ouest de l'île de Vancouver.

Au 442 ETS, l'opération la plus mémorable de l'aéronef a été la mission de sauvetage audacieuse de nuit en juillet 2003 pour récupérer trois aviateurs en détresse dans les montagnes près de Harrison, en Colombie-Britannique. Le Cormorant 901 a accumulé bon nombre de ses heures durant la saison occupée de recherche et de sauvetage, car il a largement contribué aux cinq missions de recherche pour des aéronefs disparus.

Le Slt Bellemare est OAP à la 19e Escadre Comox.

FILE PHOTO/PHOTO D'ARCHIVES

Appartenant à la flotte ayant franchi le cap des 10 000 heures de vol, l'hélicoptère CH-149 Cormorant 905 traverse la chaîne côtière des Rocheuses lors de la dernière étape de son vol de convoyage de l'Italie jusqu'à la 19e Escadre Comox, en octobre 2001.

Part of the same fleet reaching the 10 000-hour flying mark, the CH-149 Cormorant helicopter 905 crosses the Coastal Range of the Rocky Mountains on the last leg of its ferry flight from Italy to 19 Wing Comox in October of 2001.

19 WING/19e ESCADRE COMOX

L'équipage du Cormorant 901 pose pour une photo immédiatement après le vol où il a franchi le cap des 1 000 heures de vol. Le Lcol Colin Goodman (debout), commandant du 442 ETS, le Capt Cam Dutnall (commandant de bord), le Cplc Carl Schouten (mécanicien de bord) et MM. Jerry Llewelyn et Lloyd Barrow (à genou), techniciens d'IMP.

The crew of Cormorant 901 poses following the successful flight where the aircraft surpassed the 1 000-hour milestone. (standing) LCol Colin Goodman (CO 442 (T&R) Sqn), Capt Cam Dutnall (aircraft commander), MCpl Carl Schouten (flight engineer) and (kneeling) Jerry Llewelyn and Lloyd Barrow both IMP technicians.

Cormorant fleet surpasses 10 000 flying hours

By 2Lt Chantal Bellemare

In March 2002, the ferry flight of the CH-149 Cormorant was the longest delivery flight in the history of the Canadian Air Force. This past March, the Cormorant fleet passed another milestone, surpassing the 10 000 flying hours mark.

Among the largest contributors to the count is Cormorant 901, the first helicopter off the AgustaWestland Inc. assembly line back in 2000. Part of 442 Transport and Rescue Squadron [442 (T&R) Sqn] at 19 Wing Comox, 901 also has the distinction of accumulating the most flying hours of any military variant EH-101 flying in the world today.

Cormorant 901 was the first of Canada's 15 Cormorants, taking its first factory test flight in October 2000. Prior to its delivery to Canada, the aircraft was used to conduct testing on this "Canadian variant", and by December 2000, Cormorant 901 had flown its first 100 hours.

The aircraft departed Verigate, Italy in March 2002 to commence its flight to Canada. With the crossing of the North Atlantic behind it, Cormorant 901 spent time in Goose Bay where it participated in the testing of new snow and ice systems. After successfully completing its flight-testing, Cormorant 901 finally arrived home at 442 (T&R) Sqn, in May 2002.

Since its arrival, 901 has carried on the tradition of its predecessor, the CH-113 Labrador, as the reliable workhorse of the fleet. 901 has taken part in many of the missions carried out by 442 (T&R) Sqn since the Cormorant became operational in August 2002, including several MEDEVACs from vessels off the west coast of Vancouver Island.

The aircraft's most notable mission at 442 (T&R) Sqn was its instrumental performance in a very daring night rescue of three downed aviators in the mountains near Harrison, B.C. in July 2003. Cormorant 901 accumulated many of its hours during last summer's busy SAR season, as it was very active in the squadron's five major searches for missing aircraft.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

NATIONAL ARCHIVES OF CANADA/ARCHIVES NATIONALES DU CANADA

1885 : *Poundmaker, chef de la réserve Cut Knife.*

1885: *Poundmaker, chief of the Cut Knife Reserve.*

« Ils sont venus nous attaquer, et nous les avons repoussés. Maintenant, laissez-les partir. »

"They came here to fight us, and we have fought them. Now let them go."

Le 2 mai 1885

Le soleil se lève sur la réserve de Poundmaker, où une assez importante bande de Cris et quelques Stoneys campent sur la contre-pente de la colline adjacente au ruisseau Cut Knife, un affluent de la rivière Battle dans le district de la Saskatchewan. Ils ont récemment attaqué le magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson et quelques habitations privées à Battleford pour se procurer de la nourriture et du matériel agricole. Ils savent que diverses factions se battent tout autour d'eux, mais Poundmaker, leur chef politique, les incite à la neutralité. Ils ont quand même élu un chef guerrier, Fine Day, au cas où ils seraient entraînés dans le combat entre les Blancs et les Métis.

Les Blancs – surtout Edgar Dewdney, lieutenant-gouverneur du Territoire du Nord-Ouest, et le Colonel William Dillon Otter, commandant de la colonne de Battleford de la Force de campagne du Nord-Ouest – sont convaincus que Poundmaker et sa bande constituent un danger imminent. Ils craignent que Poundmaker se joigne à Big Bear, que beaucoup considèrent comme l'instigateur du massacre de Frog Lake. Ils redoutent aussi une alliance entre les bandes cries et Riel. Face à ce risque énorme, au mépris des directives très claires reçues du Major-général Fred Middleton, son commandant, le Col Otter a décidé de trouver Poundmaker et sa bande et d'éliminer ces ennemis potentiels.

Ses forces comprennent les troupes les mieux entraînées et les plus mobiles de la colonne de Battleford : 75 membres de la Police montée, dont 50 à cheval; la majorité de l'effectif de la Batterie B de l'Artillerie royale canadienne et de la Compagnie C du Infantry School Corps; 20 membres des Governor-General's Foot Guards; 60 membres du Queen's Own Rifles et 45 membres des Fusiliers de Battleford qui veulent se venger et qui devraient bien connaître le terrain. Au total, le Col Otter peut compter sur 325 soldats et membres de la Police montée, sur deux vieux canons de montagne de sept livres à chargement par l'embouchure (appartenant à la police), sur une mitraillette Gatling, sur 48 wagons et sur d'excellents éclaireurs. Les troupes sont parties de Battleford l'après-midi de la veille et elles ont marché pour parcourir 35 milles par un temps glacial, sans autres vivres que les pauvres rations militaires.

L'aube pointe et un aîné à cheval quitte le campement de Poundmaker pour aller faire sa randonnée quotidienne au moment même où les éclaireurs du Col Otter atteignent le sommet de la colline. Les familles cries et stoneys qui vaquent à leurs occupations matinales sont loin de s'attendre à voir une colonne de milice, mais lorsque le vieillard sonne l'alarme, Fine Day déploie ses guerriers dans les ravins qui sillonnent la colline, et les soldats du Col Otter sont rapidement encerclés, à découvert. À peine les artilleurs ont-ils commencé à tirer sur les femmes et les enfants qui sont encore dans le campement que des guerriers stoneys prennent d'assaut leur position et réussissent presque à les capturer. Les vieux canons ne sont toutefois pas utiles très longtemps, car les charrettes sur lesquelles ils reposent s'écroulent sous l'effet du tir. La mitraillette Gatling qui reste n'aide pas beaucoup, en raison de sa portée limitée et de l'impossibilité de l'abaisser suffisamment pour tirer sur les guerriers cachés dans les ravins. Avec une assurance et une adresse napoléoniennes, Fine Day dirige ses braves du haut d'une crête avoisinante.

Vers midi, le Col Otter se rend compte que son action punitive est un fiasco et qu'il ne lui reste plus qu'à battre en retraite. Craignant le même sort que le Col George Armstrong Custer à Little Big Horn neuf ans auparavant, il aligne ses fantassins et les membres de la Police montée dos à dos pour protéger le reste de sa colonne pendant qu'il se replie vers la vallée pour prendre refuge par-delà le ruisseau Cut Knife. Les guerriers de Fine Day continuent de harceler la colonne jusqu'à ce que les derniers soldats aient traversé le ruisseau, puis ils cessent la poursuite. Poundmaker leur a en effet interdit de presser la colonne en retraite. « Ils sont venus nous attaquer, et nous les avons repoussés. Maintenant, laissez-les partir », affirme-t-il, et les guerriers obéissent, même si Fine Day est leur commandant sur le champ de bataille.

Huit miliciens sont morts au combat à la colline Cut Knife, dont un abandonné sur le champ de bataille, et quatorze ont été blessés. Un instructeur de techniques agricoles qui vit au campement de Poundmaker rapportera plus tard que l'affrontement a fait six morts et trois blessés parmi les Cris.

May 2, 1885

It is dawn on Poundmaker's reserve, where a substantial Cree band and some Stoneys are camped on the reverse slope of the hill that lies beside Cut Knife Creek, a tributary of the Battle River in the District of Saskatchewan. Their recent attack on the Hudson's Bay Company store and some private houses in Battleford was motivated by their need for food and farming equipment; they know all about the fighting going on all around them, but Poundmaker counsels neutrality. Just in case they do get swept up in the struggle between the white people and the Métis, they have elected Fine Day as war chief, but Poundmaker remains their political leader.

The white people—principally Edgar Dewdney, the Lieutenant-Governor of the North West Territory and Colonel William Dillon Otter, commandant of the Battleford Column of the North West Field Force—are convinced that Poundmaker and his people are a clear and present danger. What if Poundmaker links up with Big Bear, widely identified as the instigator of the Frog Lake massacre? What if the amalgamated Cree bands then join Riel? The danger is overwhelming. Consequently, despite explicit instructions to the contrary from his superior commander, Major-General Fred Middleton, Col Otter has set out to find Poundmaker and his band, and eliminate them as potential enemies.

His force comprises the Battleford Column's best and most mobile troops: 75 Mounted Police, 50 of them on horseback; most of B Battery, Royal Canadian Artillery, and C Company, Infantry School Corps; 20 men of the Governor-General's Foot Guards; 60 members of the Queen's Own Rifles; and 45 men of the Battleford Rifles, eager for revenge and, presumably, familiar with the terrain. In total, he has 325 soldiers and police, two ancient muzzle-loading brass 7-pounder field guns (property of the police), one Gatling gun, 48 wagons, and some excellent scouts. They left Battleford yesterday afternoon, and have marched 35 miles in freezing weather on no sleep and nothing to eat but haversack rations.

As dawn breaks, an elder heads out of Poundmaker's camp for his routine morning ride just as Col Otter's scouts crest the hill. The Cree and Stoney families are beginning their day, and the last thing they expect is a Militia column, but when the old man gives the alarm Fine Day deploys his warriors into the bush-filled coulees that criss-cross the hilltop, and Col Otter's soldiers are soon surrounded, in the open. The gunners bring their antique pieces into action, and are just beginning to bring down effective fire on the women and children in camp when a group of Stoneys charge the gun position and nearly manage to take it. The gunners' efforts are in vain, however, as the gun carriages literally disintegrate under the stress of fire, leaving only the Gatling fully functional—but not worth much, as its range is short and it cannot be depressed sufficiently to engage the warriors sniping from the coulees. With Napoleonic confidence and skill, Fine Day directs his braves from atop a nearby ridge.

By noon, Col Otter realizes that his punitive expedition is a fiasco, and the only hope is a fighting retreat. Keenly aware of the fate of Col George Armstrong Custer at the Little Big Horn only nine years ago, he forms the infantry and police in two ranks back to back and marches the rest of his column between them, off the hilltop, into a gully and across Cut Knife Creek. The highly effective sniping continues, but only until the rearguard is across the creek; after that point, the Cree and Stoneys do not pursue. In fact, Poundmaker flatly contradicts Fine Day's order to hurry the retreating column. "They came here to fight us, and we have fought them. Now let them go," he says, and the warriors obey, although the war chief is in command on the battlefield.

The Militia casualty count at Cut Knife Hill totals eight dead, including one abandoned on the battlefield, and fourteen wounded. A farm instructor living in Poundmaker's camp later reports six Cree dead and three wounded.

Vous et votre famille… êtes-vous prêts?

par Margaret Sharpe

Votre famille est-elle prête à faire face à un événement imprévu? Vos enfants sauraient-ils où aller ou quoi faire durant une situation d'urgence? Cette année, la campagne de la Semaine de la protection civile est ciblée sur les familles canadiennes et les invite à réfléchir à l'avance à des questions vitales pour ne pas être prises au dépourvu.

C'est du 2 au 8 mai qu'a lieu la Semaine de la protection civile et l'accent est mis sur ce que peuvent faire les Canadiens pour atténuer les effets néfastes d'une catastrophe ou d'une autre situation d'urgence. Par exemple, les familles peuvent se préparer en suivant les cinq étapes suivantes :

- Cerner les risques;
- Élaborer un plan d'urgence familial;
- Créer des trousses d'urgence pour la maison et la voiture;
- Vérifier les plans d'urgence au travail, à l'école, etc.;
- Mettre leur plan d'urgence en pratique en famille au moins une fois par année.

Une brochure téléchargeable et interactive qui se trouve sur le site **www.semainePC.ca** explique chaque étape en détail. La brochure comprend un plan d'urgence familial et des cartes portefeuille qui peuvent être personnalisées puis imprimées pour chacun des membres de la famille. La brochure contient également des listes qui servent à préparer les trousses d'urgence ainsi que des conseils sur les meilleures façons de se préparer à faire face au pire. Par exemple, vous pouvez demander à un ami ou à un membre de votre famille qui vit dans une autre ville ou province d'être le contact de la famille en cas d'urgence. Lors d'une telle situation, la personne en question risque moins d'être touchée qu'une personne qui vit à proximité et elle peut parfois être plus facile à joindre.

Comme les événements survenus au cours des dernières années aux échelles nationale et internationale ont attiré l'attention du public sur les questions de sécurité, les Canadiens participent maintenant en plus grand nombre à la Semaine de la protection civile. Plus d'organisations et de collectivités que jamais auparavant organisent des activités dans le cadre de la Semaine de la protection civile pour répondre à la demande accrue d'information, et elles collaborent souvent à cette fin avec les organisations provinciales ou territoriales de gestion des urgences. Des expositions, des exercices d'intervention et d'autres activités auront lieu d'un bout à l'autre du pays du 2 au 8 mai, ce qui permettra de présenter les gens, les programmes et l'équipement qui contribuent à la sécurité des collectivités canadiennes.

D'autres renseignements peuvent être obtenus auprès des bureaux locaux de gestion des urgences (sous les rubriques « Sécurité » ou « Urgence » des pages bleues de l'annuaire téléphonique) ou sur le site Web **www.semainePC.ca**.

La Semaine de la protection civile est coordonnée sur la scène nationale par Sécurité publique et Protection civile Canada et elle est mise en œuvre localement grâce à la collaboration des bureaux provinciaux et territoriaux de gestion des urgences et d'autres partenaires.

Mme Sharpe est agente des communications au sein de Sécurité publique et Protection civile Canada.

Are you and your family prepared?

By Margaret Sharpe

Is your family prepared for the unexpected? Would your kids know where to go or what to do during an emergency? This year's Emergency Preparedness Week campaign targets Canadian families and asks them to think about vital issues that might be overlooked until it is too late.

Emergency Preparedness Week runs from May 2-8 and focuses on what Canadians can do to reduce the harmful effects of a potential disaster or other emergency. For example, families can prepare in advance using these five steps:

- Identify risks
- Prepare a family emergency plan
- Assemble emergency kits for the home and car
- Check emergency plans at work, at school, etc.
- Practice as a family at least once a year

A downloadable, interactive brochure available at **www.EPweek.ca** explains each step in more detail. The brochure includes a family emergency plan and wallet cards that can be personalized and printed out for each family member. It also contains checklists for assembling emergency kits and tips on the best ways to prepare for the worst. For instance, it is a good idea to ask a friend or relative who lives in another city or province to be the family's emergency contact. They have less chance of being affected by the same situation and may actually be easier to reach during an emergency than someone living close by.

In recent years, as national and world events have focussed more attention on public security issues, Canadians are participating in Emergency Preparedness Week in greater numbers. More organizations and communities than ever before—often working in partnership with provincial or territorial emergency management organizations—are organizing Emergency Preparedness Week activities to meet the increased demand for information. Exhibits, emergency response exercises and other activities will take place across the country from May 2-8, showcasing the people, programs and equipment that help keep Canadian communities safe.

More information is available through local emergency management offices (found under 'Safety' or 'Emergency' in the telephone directory blue pages) or on the **www.EPweek.ca** Web site.

Emergency Preparedness Week is coordinated nationally by Public Safety and Emergency Preparedness Canada and delivered locally through the collaborative efforts of provincial or territorial emergency management offices and other partners.

Ms. Sharpe is a communications officer with Public Safety and Emergency Preparedness Canada.

Passation de commandement à la Force opérationnelle canadienne en Bosnie-Herzégovine

LCOL JOHN FRAPPIER

Au début avril, le Colonel John Tattersall a passé les rênes de la Force opérationnelle en Bosnie-Herzégovine (FOBH) au Lieutenant-colonel John Frappier lors d'une cérémonie de prise d'armes au Camp Black Bear, à Velika Kladusa.

Le Lcol Frappier commandait le 12e Régiment blindé du Canada depuis l'été 2003. Il assume maintenant le commandement de la Force opérationnelle qui constitue la participation canadienne à la Force de stabilisation de l'OTAN (SFOR), dont la mission est d'assurer un environnement sécuritaire en Bosnie-Herzégovine. Le Col Tattersall laisse le commandement de la FOBH pour devenir Directeur – Génie militaire (Opérations)/J3 Opérations du génie au QGDN. Il sera également conseiller de la Branche du Génie militaire canadien.

La FOBH fait partie de la Brigade multinationale (nord-ouest), dont le quartier général est situé à Banja Luka. Cette brigade compte également des troupes néerlandaises et britanniques, et le commandement est assuré par chaque pays à tour de rôle. Le commandant de brigade actuel est le Brigadier-général Stuart Beare des FC.

La FOBH compte environ 650 membres de la Force régulière et de la Réserve des FC, en plus de 185 employés civils d'entreprises canadiennes qui offrent des services de soutien. La plupart des soldats de la Force régulière viennent de la garnison de Valcartier, alors que les réservistes viennent de partout au Québec. Les plus importantes unités de la FOBH sont l'Escadron de reconnaissance – Blindés (issu du 12e Régiment blindé du Canada), l'Élément de commandement national, l'Élément de soutien national et le Détachement d'hélicoptères tactiques. La FOBH compte également des membres de l'état-major de brigade et des petites équipes « MOST » (équipes de surveillance, d'observation militaire et de choix des objectifs). Le rôle d'une équipe MOST est de résider dans une collectivité pour surveiller la situation et faire rapport afin d'empêcher toute reprise des hostilités.

Le Canada fournit environ 9 % des troupes de la SFOR. La SFOR s'inscrit dans l'initiative internationale d'envergure visant à aider la Bosnie-Herzégovine à devenir un pays européen démocratique. Sa mission consiste à assurer la sécurité et à promouvoir la paix dans la région, de telle sorte que des institutions nationales puissent prendre racine, se développer et fonctionner, le but final étant d'assurer une paix durable sans nécessiter la présence de troupes de l'OTAN. Entre-temps, la présence de la SFOR permet aux gens de vaquer sans peur à leurs occupations quotidiennes.

Change of command for the Canadian Task Force in Bosnia-Herzegovina

Lieutenant-Colonel John Frappier assumed command of Task Force Bosnia-Herzegovina (TFBH) in early April from Colonel John Tattersall during a ceremonial parade at Camp Black Bear in Velika Kladusa.

LCol Frappier has commanded the 12e Régiment blindé du Canada since the summer of 2003. He is now the commanding officer of the Task Force that is Canada's contribution to the NATO Stabilization Force (SFOR), which is responsible for maintaining a safe and secure environment in Bosnia-Herzegovina. Col Tattersall leaves the command of TFBH to become Director of Military Engineer Operations/J3 Engineer Operations at NDHQ. He will also serve as branch advisor of the Canadian Military Engineers.

TFBH is part of Multinational Brigade (North-West), which is headquartered at Banja Luka. Multinational Brigade (North-West) also comprises Dutch and British troops, and the three nations take turns providing the brigade commander. The current brigade commander is Brigadier-General Stuart Beare of the CF.

TFBH is composed of about 650 CF members from both Regular and Reserve Force units, and 185 civilian employees of Canadian companies providing support services. Most of the Regular Force soldiers come from Valcartier garrison and the Reservists come from across Quebec. The largest components of TFBH are the Armoured Reconnaissance Squadron Group (from 12e Régiment blindé du Canada), the National Command Element, the National Support Element, and the Tactical Helicopter Detachment. TFBH also includes members of the Brigade staff and small MOST teams—Monitoring, Observation, Surveillance and Targetting teams. The role of a MOST team is to remain in a community to monitor and report on the situation there in order to prevent a return to hostilities.

Canada contributes about nine percent of SFOR troops. SFOR is part of a major international effort to help Bosnia-Herzegovina become a democratic European nation; the SFOR mission is to maintain a safe and secure environment so that new national institutions may take root, grow and function, with the ultimate goal of achieving a self-sustaining peace with no further need of NATO troops. In the meantime, the presence of SFOR permits people to go about their daily business without fear.

CF Tae Kwon Do Team wins medals

By Maj Mike Fabbro and Kristina Davis

The team with the most wins in the history of CF sports had its best showing ever at the Canadian National Tae Kwon Do (TKD) Championships April 2-4 at CFB Kingston.

Presented by the Personnel Support Programs (PSP) division of the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) and organized by the CF TKD Association and the CF Conseil international du sport militaire (CISM) team, the CF TKD team won a total of seven medals. Overall, CF athletes took home one gold, five silver and one bronze medal, placing third overall in team standings just behind Quebec and Ontario.

More than 800 spectators watched as 288 athletes from 10 provinces and the N.W.T. vied for top honours at this year's championship, a Canadian pre-Olympic selection event, at the Kingston Military Community Sports Complex.

CF TKD Chef de Mission, Captain(N) Mark Eldridge, was overwhelmed with the praise he received from the athletes, delegates and officials. "Everyone agrees that this championship was simply the best Nationals ever," he says. "Thanks and congratulations to all who made the event a success and upheld the CF's high public image."

Officer Cadets John Kim and Peter Wright were selected to compete for Canada at the World University Games, to be held in Athens, Greece, in June just prior to the Olympic Games. Peter Nicol, Royal Military College's TKD coach, was also selected as one of the team's coaches.

Gaetan Melançon, the director of Physical Education with the CFPSA, says he was pleased with the event and very impressed with the calibre of the CF athletes. "Members of the CF TKD team clearly distinguished themselves as true competitors," he says. "This kind of success at such an elite level is a testament to the training and dedication of these athletes."

The CF TKD Association was formed in 2002 to bring all the CF clubs under one organization to standardize training and administration. The goal of the association is to promote a "Core Fighting Capability", within the CF and produce elite athletes who can compete at the provincial, national and CISM level. The CF TKD Association currently has clubs in St. John's, CFB Gagetown, BFC Valcartier, NDHQ, CFB Petawawa, CFB Edmonton, 19 Wing Comox and Camp Julien, Kabul.

The CFPSA provides personnel support programs, including national and international sports, and services to CF members and their families. Its mission is to enhance the quality of life of the military community and contribute to the operational readiness and effectiveness of the CF.

Maj Fabbro is a PAO with Combat Camera, Ms. Davis is the media relations co-ordinator at CFPSA.

BRAD LOWE

The Canadian National TKD Championships were held in early April. OCdt John Kim, from RMC and a member of the CF TKD team, attempts to kick his opponent. He went on to win both a gold and silver medal.

Le Championnat canadien national de taekwondo s'est tenu au début d'avril. L'Élof John Kim, du CMR et membre de l'équipe de taekwondo des FC, tente de donner un coup de pied à son adversaire. Il a récolté une médaille d'or et une médaille d'argent.

L'équipe de taekwondo des FC gagne des médailles

par le Maj Mike Fabbro et Kristina Davis

L'équipe ayant remporté le plus de victoires dans l'histoire sportive des FC a connu sa meilleure performance à vie au Championnat canadien national de taekwondo, qui a eu lieu du 2 au 4 avril, à la BFC Kingston.

Le Championnat a été présenté par la Division des programmes de soutien du personnel (PSP) de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC) et a été organisé par l'Association de taekwondo des FC et le Conseil international du sport militaire (CISM). L'équipe de taekwondo a récolté sept médailles, dont une d'or, cinq d'argent et une de bronze, se plaçant ainsi au troisième rang du classement général, tout juste derrière le Québec et l'Ontario.

Plus de 800 spectateurs sont venus encourager les 288 athlètes des dix provinces et des Territoires du Nord-Ouest qui se disputaient les plus grands honneurs au championnat de cette année, un tournoi canadien de qualification olympique, au Centre sportif de la communauté militaire de Kingston.

Le Capitaine de vaisseau Mark Eldridge, chef de mission du taekwondo des FC, a été très ému par les félicitations que lui ont adressées les athlètes, les délégués et les officiels. « Tout le monde reconnaît que ce championnat est indiscutablement le meilleur jusqu'à maintenant », a-t-il précisé. « Merci et félicitations à tous ceux qui ont fait de cet événement un succès et qui ont soutenu l'image des Forces canadiennes auprès du public. »

Les élèves-officiers John Kim et Peter Wright ont été choisis pour représenter le Canada aux Jeux mondiaux universitaires, qui se dérouleront en juin à Athènes, en Grèce, avant les Jeux olympiques. Peter Nicol, entraîneur de taekwondo au Collège militaire royal, a également été nommé en tant que l'un des entraîneurs de l'équipe.

Gaétan Melançon, directeur de l'éducation physique à l'ASPFC, s'est dit heureux du déroulement du championnat et très impressionné par le niveau de jeu des athlètes des FC. « Les membres de l'équipe de taekwondo des FC se distinguent clairement comme de vrais compétiteurs », a-t-il indiqué. « Ce genre de succès à un tel niveau d'élite témoigne de l'entraînement et du dévouement de ces athlètes. »

L'Association de taekwondo des Forces canadiennes a été formée en 2002 pour réunir tous les clubs des FC sous une seule organisation, de sorte à uniformiser l'entraînement et l'administration. L'Association vise à promouvoir une « capacité de combat de base » au sein des FC et à former des athlètes d'élite capables de prendre part à des compétitions à l'échelle nationale et provinciale ainsi qu'au niveau du CISM. Actuellement, l'Association a des clubs de taekwondo à St. John's, aux BFC Gagetown, Valcartier, Petawawa et Edmonton, au QGDN, à la 19e Escadre (à Comox) et au Camp Julien (à Kaboul).

L'ASPFC offre des programmes de soutien du personnel, y compris des sports nationaux et internationaux, ainsi que des services aux membres des FC et à leurs familles. Sa mission est d'améliorer la qualité de vie de la communauté militaire et de contribuer à la capacité et à l'efficacité opérationnelles des FC.

Le Maj Fabbro est OAP pour la section Caméra de combat. Mme Davis est coordonnatrice des relations avec les médias pour l'ASPFC.

INDIVIDUAL RESULTS

Poomse (patterns)

- OCdt John Kim, RMC, Gold in 2nd Dan Competition
- Capt Jean-François Gaudreau, NDHQ, Silver in 3rd Dan Competition
- Cpl Oliver Rivet, BFC Gagetown, Bronze in 1st Dan Competition

Kyorugi (fighting)

- OCdt Joey Ring, CMR Saint-Jean, Silver Flyweight Division
- OCdt John Kim, RMC, Silver Lightweight Division
- OCdt Peter Wright, RMC, Silver Middleweight Division
- Lt(N) Cheyane Wicks, (Res) NDHQ, Silver Heavyweight Division

(Also, Pte Glenn Butt, CFB Kingston placed 4th in the Welterweight Division)

RÉSULTATS INDIVIDUELS

Poomse (« patterns »)

- Élof John Kim, CMR, médaille d'or, 2e dan
- Capt Jean-François Gaudreau, QGDN, médaille d'argent, 3e dan
- Cpl Oliver Rivet, BFC Gagetown, médaille de bronze, 1er dan

Kyorugi (combat)

- Élof Joey Ring, CMR de Saint-Jean, médaille d'argent, catégorie poids mouche
- Élof John Kim, CMR, médaille d'argent, catégorie poids léger
- Élof Peter Wright, CMR, médaille d'argent, catégorie poids moyen
- Ltv Cheyane Wicks (réserviste), QGDN, médaille d'argent, catégorie poids lourd

(Également, le Sdt Glenn Butt, de la BFC Kingston, classé 4e dans la catégorie poids mi-moyen)

DND/MDN

The CF TKD team enters the Kingston Military Community Sports Complex for the 2004 Canadian National TKD Championships. In all, the team captured seven medals, and third place overall.

L'équipe de taekwondo des FC fait son entrée au Centre sportif de la communauté militaire de Kingston à l'occasion du Championnat canadien de taekwondo de 2004.

Visit *www.horizonstkd.com/Nationals/medals_e.htm* for more on the Canadian National Tae Kwon Do Championships.

Pour en savoir davantage sur le Championnat canadien national de taekwondo, consultez le site *www.horizonstkd.com/Nationals/medals_f.htm*.